

La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez

LEBEM "Précis en même"

MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE

MODÈLE A 53 CLASSIQUE	2.290 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE	2.555 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE	2.775 Fr.

BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 1.059
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 27 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

6e DERNIÈRE

L'Assemblée a 6 jours pour épuiser un énorme programme

COURSE CONTRE LA MONTRE AU PALAIS-BOURBON

Le budget 1947, légèrement modifié, sera reconduit pour les trois premiers mois de 1948

par Georges GOMBAULT

L'ASSEMBLEE NATIONALE a un ordre du jour chargé et il lui faudra mettre un terme à l'inflation oratoire si elle veut achever sa tâche avant le 31 décembre. Aujourd'hui, elle est appelée à voter la reconduction pour trois mois du budget de 1947. Quelques modifications y seront introduites. Mais, c'est dans les trois premiers mois de 1948 qu'un nouvel examen permettra les réductions prévues des dépenses civiles. Peut-être le vote des projets relatifs à la réorganisation de la défense nationale, la fin des opérations en Indochine, la pacification de Madagascar, permettront-ils de diminuer aussi les crédits militaires qui se sont élevés à 244 milliards cette année.

Après le budget, l'Assemblée devra discuter et adopter la loi des « voies et moyens » : il faut bien que le ministre des Finances soit autorisé à percevoir les impôts.

Au début de la semaine prochaine reviendra au Palais-Bourbon le projet financier dont le Conseil de la République aura achevé l'examen dimanche. Il est probable que l'autre assemblée apportera des modifications au texte qui lui a été envoyé du Palais-Bourbon. Ce ne seront peut-être pas celles que désire M. René Mayer qui regrette — on le comprend — les dispositions essentielles de son projet. L'Assemblée nationale en a changé l'esprit lorsqu'elle a exonéré le plus possible les catégories de contribuables qui paient peu d'impôts — les paysans, entre autres — et surchargé ceux qui subissent la plénitude du fardeau fiscal : les salariés et les bénéficiaires de traitements fixes.

M. René Mayer a annoncé qu'il réclamerait une seconde lecture. Il s'en est entretenu avec le président du Conseil au cours d'une longue conférence où fut également évoqué le problème des salaires, non résolu par le Conseil ministériel de mercredi. Ne conviendrait-il pas de poser la question de confiance pour amener l'Assemblée à comprendre que les ruraux doivent prendre leur part des sacrifices ? Mais la Constitution a rendu bien malaisé l'usage de la question de confiance : seul le président du Conseil est autorisé à la poser et après délibération du conseil des ministres ; le vote ne peut intervenir qu'un jour franc après qu'elle a été posée. Ce serait donc une journée perdue. De surcroît, il y a toujours un risque à courir : certains élus, peu effrayés par la perspective d'une crise, ne seraient-ils pas prêts à rejoindre la double opposition des communistes et du R.P.F. plutôt que d'exiger des paysans une somme supérieure à 16 milliards ? M. Robert Schuman et M. René Mayer pourraient donc juger préférable d'en venir à la persuasion. Ils rappelleraient aux ruraux que leurs amendements ont mauvaise presse.

Il entre, en tout cas, dans les intentions du ministre des Finances de prier l'Assemblée d'examiner le projet de réforme fiscale, élaboré par le cabinet Ramadier et dont le gouvernement actuel n'a modifié que les articles relatifs aux sociétés.

On ne sait si l'Assemblée pourra en six jours, même en siégeant sans désemparer, venir à bout de la tâche qui lui est proposée. M. René Mayer le voudrait bien. Il est impatient de faire fonctionner son instrument fiscal, de fixer le relèvement de certains prix industriels, de travailler à l'abaissement des prix agricoles, de stimuler la production. Il a également hâte de mettre au point un certain nombre de mesures qui permettraient de mobiliser les ressources cachées. Il est moins facile qu'on ne pense, pour un ministre des Finances, de prendre l'argent là où chacun sait qu'il est.

(Copyright by France-soir and G. Gombault.)

Relever les salaires ou augmenter la prime de vie chère :

LE GOUVERNEMENT CHOISIT AUJOURD'HUI

UN conseil interministériel se réunit aujourd'hui à l'hôtel Matignon pour examiner sous ses différents aspects le problème des salaires.

Relèvement général des salaires ou augmentation de l'indemnité de vie chère ?

Tel est le premier point sur lequel il conviendra de se prononcer, le conseil interministériel d'avant-hier n'ayant pu prendre de décision à cet égard.

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, estimerait, quant à lui, qu'il convient d'établir un nouveau barème des salaires, en portant notamment le minimum vital à 10.600

SUITE PAGE 3

"Force Ouvrière" va préciser sa position

Les anciens chefs minoritaires de la C.G.T. reçoivent la presse

Les dirigeants de « Force Ouvrière » réunissent la presse à 17 heures, 81, rue Mademoiselle, pour exposer la situation des diverses fédérations déjà constituées.

MM. Léon Jouhaux, Neumeyer, Bouzanquet, Delamarre et Bothereau, ex-minoritaires, qui ont quitté le bureau de la C.G.T. après la scission, prendront successivement la parole.

De son côté, le « Comité de Coordination des Syndicats Autonomes » tient également une conférence de presse, 1, rue Caumartin, à 19 heures, pour préciser la position de ses adhérents.

En page 3 :

Le compte rendu de la séance à l'Assemblée

EXCLUSIVITÉ
Le hasard a permis à **France-soir** de prendre cette photo extraordinaire

(Copyright by « France-soir »).



Dix heures du matin, hier, rue de Douai. A l'heure où Paris commençait à s'éveiller, des réveillonneurs n'étaient pas encore endormis. Au « Général Douai », quatre hommes en smoking venaient de prendre le « der des der » avant d'aller au lit. Fernand Meot voulut les forcer à boire encore. Ils refusèrent. Il tira, blessant le gérant du bar. Un de nos reporters-photographes était là. Il prit l'extraordinaire document que nous publions ci-dessus. Police-secours est intervenu (durement). Fernand Meot, après avoir tiré sur les agents, vient d'être assommé. La main crispée sur la barre de nickel, il s'effondre. Les yeux écarquillés, un réveillonneur se demande s'il rêve.

Une usine en feu à Gennevilliers :

Deux blessés

Un incendie s'est déclaré ce matin, à 5 h. 30, dans l'usine Mathas, rue de la Bourgade, à Gennevilliers. Les pompiers de la localité ont circonscrit le feu au bout d'une heure de travail.

Au cours des opérations, M. Charles Perrot, 41 ans, 13, rue Victor-Mérit, à Clichy, et René Gauthier, 38 ans, 19, passage Ornano, ont été brûlés à la figure et aux mains. Ils ont été admis à Bichat.

Les dégâts matériels sont très importants.

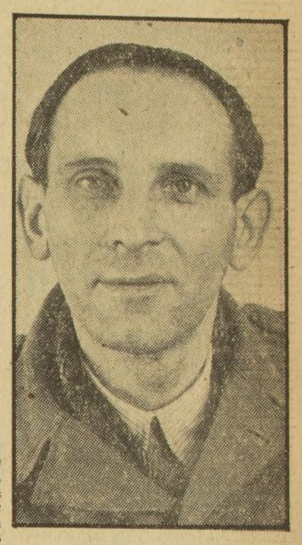
UN TÉMOIGNAGE SAISISSANT SUR LES INCIDENTS FRANCO-SOVIÉTIQUES

Exclusivité France-soir

JE SUIS LE FRANÇAIS EXPULSÉ DE L'U.R.S.S.

" Tu auras au moins 25 ans de Sibérie ! " C'est par ces mots qu'après avoir été arrêté dans la rue à Czernovitz, je suis accueilli à la police d'État de Moscou

par Robert SOMMER



Robert SOMMER

On sait qu'à la suite des mesures de contrôle prises par le ministère de l'Intérieur français, le gouvernement de l'U.R.S.S. a adressé à notre ministère des Affaires étrangères une note comminatoire qui devait d'ailleurs être jugée irrecevable. Au même moment, le gouvernement soviétique décidait d'expulser de son territoire plusieurs ressortissants français qui y résidaient depuis de longues années.

Nous avons demandé à l'un d'eux, M. Robert Sommer, le récit de cette expulsion qui constitue un témoignage de première main sur la vie en U.R.S.S. et les méthodes qui y sont appliquées.

JE m'appelle Robert-Oscar Sommer. J'ai 41 ans. Je suis licencié ès-lettres et ingénieur électro-mécanicien. J'étais bibliothécaire de la Mission Universitaire Française à Czernovitz.

Je suis l'un des trois Français expulsés le 13 décembre de l'U.R.S.S. où je vivais avec ma famille depuis 1935.

Quoique je me trouve seul en France, séparé de ma famille et dépouillé de toute fortune, je me sens, malgré tout, heureux et surtout libre.

Avant d'entreprendre le récit de mon odyssée et de mon expulsion non motivée, je tiens à souligner que mon seul objet est de décrire exactement ce que j'ai vécu. Je ne nourris d'ailleurs aucune rancune à l'égard de ceux qui m'ont fait souffrir.

Le samedi 6 décembre vers 18 h., à Czernovitz, je m'apprêtais à regagner mon domicile rue Gogol quand je fus accosté dans la rue Kobileanska (la principale artère de la ville) par deux hommes en civil que je ne connaissais point. Ils me demandèrent si j'étais bien M. Sommer et, sur un signe affirmatif de ma part, me dirent qu'ils avaient à me communiquer d'urgence quelque chose d'important. Je les fis monter chez moi, au deuxième étage. L'un d'eux m'exhiba sa carte d'identité du N.K.G.B. (ministère de la Sécurité d'Etat, ancienne Guépéou), établie au nom du commandant Achoff, puis il sortit de sa poche un mandat d'arrêt et de perquisition signé par le chef de ladite institution.

On ne m'a pas laissé embrasser ma femme

C'est alors que firent irruption dans mon appartement cinq hommes du N.K.G.B. en uniforme. Ceux-ci firent appeler deux voisins pour qu'ils assistent à la perquisition et se mirent immédiatement à l'ouvrage. Tandis que l'un d'eux me palpait et me fouillait, m'invitant à me déshabiller complètement, ses collègues bouleversaient ma bibliothèque examinant de vieux journaux, de vieilles photos, une grande enveloppe cartonnée contenant mes diplômes, mes certificats de travail, mon livret militaire et le courrier que j'avais échangé avec l'ambassade de France. Ils s'emparèrent de tous ces documents, ainsi que de plusieurs revues françaises et de toutes mes photos de famille. A partir de cet instant, ils m'interdirent de parler à ma femme et poussèrent leur conscience professionnelle jusqu'à m'accompagner aux W. C. Je m'aperçus par la suite que l'un d'eux, profitant de mon émoi, s'était emparé de mon stylo en or...

Après avoir minutieusement fouillé tous les meubles et le lit-divan, ainsi que les vêtements qui se trouvaient dans l'armoire, défaisant au couteau toutes les doublures, ils passèrent aux valises et terminèrent leur perquisition en fouillant à nouveau les meubles, la cuisine, la salle de bains, les deux poêles et jusqu'aux lattes du parquet.

Finalement, l'un d'eux signa un procès-verbal de saisie, qui fut contresigné par le commandant Achoff, les deux voisins témoins, les deux inspecteurs et moi.

Avant de m'emmener avec eux, ils me laissèrent tout juste prendre quelques effets de toilette dans ma serviette de cuir, mais m'empêchèrent d'embrasser ma femme qui sanglotait, sous prétexte qu'en l'embrassant, je pourrai fort bien lui-

(Suite page 4)

35 JOURS APRES...

Un journal russe mentionne le mariage de la princesse Elizabeth

MOSCOU, 26 décembre (A.P.). — C'est en annonçant que 2.500 personnes avaient été blessées au cours des cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth que, pour la première fois, un journal russe, La Gazette littéraire, a annoncé à ses lecteurs que l'héritière de la couronne anglaise venait de se marier. Cette nouvelle a paru dans la rubrique « Faits sans commentaires » où sont rapportés, avec une pointe de ridicule, les manifestations de la civilisation occidentale.

Il tue sa mère après boire

LILLE, 26 décembre (de notre corresp. partic.). — Au cours de la nuit de mercredi un drame s'est déroulé à Raches, près de Douai.

Une vieille femme, Mme Vve Caudront, née Marie Despret, âgée de 73 ans, a été tuée à coups de pied et à coups de poing par son fils François, âgée de 51 ans, après avoir bu

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

C'est en fabriquant des cigarettes que le général Markos prit goût à la politique

ATHENES, 26 décembre. (Dépêche « France-soir ».

C'EST dans « France-soir » — le premier journal français qui ait interviewé le chef des insurgés grecs (le 26 août 1947) — que le général Markos avait annoncé son intention de créer un gouvernement de la « Grèce Libre ».

« D'ores et déjà — avait dit le général Markos à notre envoyé spécial Peter Lowel — ce gouvernement peut compter être reconnu par l'U.R.S.S., la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie. »

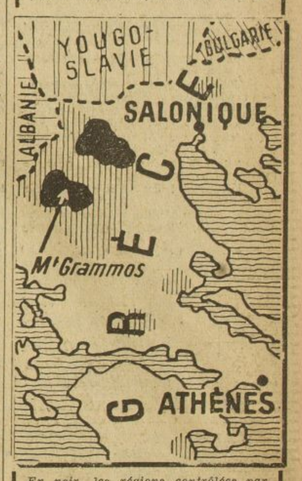
Mais ses projets étaient de quelques semaines en avance sur ses réalisations. C'est pour le 15 octobre qu'il pensait que son gouvernement pourrait entrer en fonction.

Le général était antimilitariste

AVANT de prendre la tête des rebelles communistes grecs, le général a passé la majeure partie de sa vie dans les prisons grecques pour antimilitarisme, incitation à la désobéissance et la grève, rébellion. Il a été condamné à des peines de prison en 1929, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38 et 41, sans parler de ses nombreux séjours au cabanon pendant son service militaire, que le général fit à Kezani, dans la cavalerie, comme simple soldat.

Markos Vafiadès — alias Pratoppos, alias Kikitzis — a 41 ans, mesure 1 m. 70. Il a les yeux bleus, métalliques, perçants, les cheveux châtains, le teint mat, les traits fortement marqués, la

(SUITE A LA PAGE 3)



En noir, les régions contrôlées par le « gouvernement des montagnes », qui siège dans les Monts Grammos. En grisé, les régions d'opération des troupes du général Markos.

L'INSPECTEUR DESSINA 44 PATTES

Et René, bourreau de 7 ans avoua qu'il avait crevé les yeux de onze chats

Sa mère riait pendant qu'on l'interrogeait

DANS le « collecteur » du quartier de la Porte Saint-Martin, l'égoutier, avec sa gaffe, vient d'amener sur les bords du canal le cadavre d'un chat...

— Encore un, murmure-t-il entre ses dents... Si je connaissais la brute...

Tantôt les chats — toujours de jeunes bêtes — ont les deux yeux crevés, tantôt ils ont le ventre ouvert sur toute la longueur.

Indiscutablement ces blessures sont l'œuvre d'un sadique qui se complaît à mutiler ces animaux et s'en débarrasse en les jetant à l'égout.

Ce que l'égoutier ignore encore, c'est que la « brute » qui opère avec ce sang-froid féroce, est un enfant, un enfant de 7 ans... tout juste l'âge de raison !

« Le chat à la patte cassée »

Mme Quilicili est brocanteuse sur le marché du faubourg Saint-Martin. A 62 ans, elle est veuve. Elle a reporté toute son affection sur les bêtes et les bêtes le savent bien. Elle a toujours un morceau de mou pour les chats et un bout de sucre pour les chiens.

Il y a cinq mois environ, elle a remarqué, pour la première fois, un jeune chat qui passait devant son « bric-à-brac ». L'animal ne marchait que sur trois pattes. La quatrième pendait, cassée... Malgré tous les efforts qu'elle fit pour l'attirer, elle ne put y parvenir.

Quelques jours plus tard, quelle ne fut pas sa stupéfaction ! « le chat à la patte cassée » se frottait le long de la jambe d'un petit garçon. C'était un enfant du quartier (Appelons-le René, si vous le voulez bien) de six à sept ans, blond, rose, vif, intelligent, qu'elle voyait jouer presque tous les jours sur le marché avec ses petits camarades.

— Tu as de la chance de l'avoir apprivoisé, lui dit-elle, moi je n'ai pas pu.

— C'est mon chat, lui répondit le ga-

SUITE PAGE 3

QUATRE DÉTENUS S'ÉVADENT DE LA PRISON DE LYON

LYON, 26 décembre (de n. corr. part. par tél.). — On s'évade décidément beaucoup en cette saison. Après les évasions retentissantes des Beaumettes, à Marseille, c'est de la vieille prison lyonnaise de St-Paul que quatre détenus viennent de s'enfuir après avoir scié les barreaux de leur cellule et en bénéficiant, sans doute, de complicités extérieures.

Après être sortis de la cellule, les fugitifs réussirent à franchir, entre deux rondes de gardiens, le double mur d'enceinte en utilisant une échelle de corde fabriquée avec des lambeaux de couverture et des morceaux de latte arrachée au plancher. Les gardiens ne s'aperçurent de l'évasion qu'à 6 heures au matin, près d'une heure après la fuite.

Les quatre évadés sont : Joannès Proriol, de Saint-Etienne, Marixe Aldigeri, Raymond Millon et Eugène Brunel. Aldigeri et Brunel avaient été condamnés à 20 ans de travaux forcés pour agression à main armée. Proriol et Millon à 2 ans de prison.

Dans leur cellule les enquêteurs ont retrouvé une lame de scie et un instrument en fer ayant la forme d'un stylo.

Un prisonnier de Fresnes s'enfuit pendant la corvée de pain

Alexandre Robert, détenu de droit commun à la prison de Fresnes, avait été requis le jour de Noël pour une corvée de pain à Vincennes. Profitant de l'euphorie qui suit la nuit de réveillon, Robert trompa la surveillance de ses gardiens et réussit à s'enfuir.

PLACÉ SOUS SÉQUESTRE, LE DEMI-SANG QUI NE VOULAIT PAS TIRER LE FIACRE DE L'ACTRICE ETAIT MORT DE LANGUEUR

Cette innocente victime des lenteurs de la Justice était-il une jument ? Trois ans de discussion

DEPUIS 1944, deux avocats, Me Boucly et Me Jean-Baptiste et un juge d'instruction, M. Escholier, cherchent vainement à trouver un accord au sujet d'un cheval de fiacre dont on a perdu la trace et même le sexe.

Une blonde artiste de cinéma, Marthe Delahaye, avait résolu, sur le conseil de son ami, M. Pêche, d'acheter un fiacre tout comme Rachel Dorange et de le confier à un cocher, dans l'espoir que le revenu pallierait dans une certaine mesure la pénurie des contrats. Elle alla voir un propriétaire de chevaux, M. Orkuin, à Champigny-sur-Marne qui lui céda au meilleur prix un demi-sang qui s'en fut, dare-dare, tirer le fiacre.

Las ! Le demi-sang consentait à le faire rouler vide et à la rigueur à admettre le cocher, mais il se refusait obstinément à transporter une personne de plus. L'automédon perdit patience, rendit son fouet à la patronne en lui disant : « C'est vous qui avez été roulée... Votre cheval, c'est une rosse ! ».

« M. Rêne le mettra au vert »

Furieuse, la blonde artiste alla trouver M. Orkuin qui lui répondit : « Calmez-vous. Votre cheval est simplement sous-alimenté. Je vais le confier à mon entraîneur, M. Rêne, qui le mettra au vert ».

Ainsi fut fait. Marthe Delahaye ne devait plus revoir l'animal. Accompagnée d'un huissier, elle s'en fut quérir la bête qu'elle reconnut parmi les autres grâce à sa robe baie. Mais M. Orkuin protesta en disant : « L'animal que vous désignez n'est pas votre cheval. C'est une jument. Le contrat de vente est formel : je vous ai cédé un cheval ».

La perplexité fut grande de part et d'autre. On plaida en correctionnelle et le tribunal renvoya les plaideurs dos à dos en déclarant :

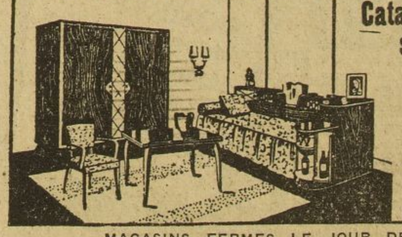
« Lorsque vous vous serez mis d'accord sur le sexe, vous reviendrez. En attendant la jument sera placée sous séquestre. »

L'animal placé ainsi en résidence surveillée pendant de longs mois, mourut, victime des lenteurs de la justice.

Maintenant, M. Orkuin entend se faire rembourser la perte de la jument ; mais par qui ? Marthe Delahaye réclame toujours son cheval qui a disparu sans que le vendeur lui en fournisse l'explication. Une entrevue conciliatrice a eu lieu dernièrement chez le juge Escholier mais les adversaires, une nouvelle fois, n'ont pu se mettre d'accord.

Georges GHERRA.

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS
TOUS LES BONS D'ETAT sont acceptés en paiement

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

MAGASINS FERMES LE JOUR DE L'AN
OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT LE LUNDI 29 DECEMBRE

MICHEL SIMON
GABY MORLAY
dans un film de HENRI DECOIN
Les Amants du Pont St Jean
EMPIRE AV. DE WAGRAM A PARTIR DU 27 ASTOR (EX PETIT CASINO) BD. MONTMARTRE
2 Grands artistes, un Grand Film !

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

Pour «lancer» d'une manière convenable ses Mémoires, le faux marquis de Champaubert s'était fait enterrer vivant...

Mais contrairement à son plan, l'inguérissable mégalomane en mourut

Le commissaire Belin qui arrêta Landru et vient d'évoquer l'affaire Weidmann, poursuit le récit de ses souvenirs (1).

AU commencement d'octobre 1929, un pauvre diable nommé Cologne vint nous demander, à mon chef Gabrielli, commissaire divisionnaire de la première brigade mobile, et à moi-même, de l'accompagner à Verneuil, dans le bois de la Justice, hélas ! trop bien nommé.

La veille, dans le bois, il avait procédé à l'enterrement truqué de son ami, le pseudo marquis Elie de Champaubert, avec l'aide, bien entendu, du marquis de Champaubert lui-même.

— La bière était munie d'un tuyau d'aération, afin que mon vieil ami le marquis pût respirer jusqu'au moment de sa délivrance, nous disait Cologne affolé.

Un homme avide de publicité

Il racontait que le « marquis », avide de publicité, avait choisi ce moyen pour se rendre célèbre, au moment de publier ses mémoires de repris de justice. La presse devait être prévenue. Un contrat était à la veille d'être signé avec un grand journal du matin. Hélas ! Cologne s'était rendu le matin même au bois de la Justice pour demander à son ami enterré si le moment était bien venu de prévenir journaux et cinéma de l'heure de l'exhumation et il n'avait reçu aucune réponse. Cologne, afin de se mettre à couvert, prévenait la police.

Arrivés rapidement à Verneuil, nous fîmes venir aussitôt des terrassiers afin de mettre à jour le cercueil. Nous n'y trouvâmes qu'un cadavre.

Clément Pascal, alias marquis Elie de Champaubert, escroc célèbre, trop avide de publicité, avait trouvé la mort par asphyxie, le tuyau d'aération fixé à son cercueil ayant été obstrué par une motte de terre. Nous n'eûmes rien d'autre à faire que de constater son décès.

Ainsi se terminait l'odyssée d'un des plus grands aventuriers de France et d'Europe, le fameux Clément Pascal, bien connu de tous nos juges.

Le mégalomane Clément Pascal était un simple mécanicien, né à Saint-Denis, fils d'un comptable.

Marié à 20 ans, avec la sœur d'un de ses camarades, Mlle Georgette A..., âgée de 17 ans, il avait la singulière manie d'être toujours autre chose que lui-même. De 1912 à 1914, il se fixe à Brest et y remplit successivement les métiers d'ingénieur, de pharmacien, de vétérinaire bien qu'ignorant tout des connaissances exigées dans ces différentes professions. Il avait de l'imagination et il s'en tira bien.

En réalité, il devait végéter jusqu'à ce qu'il connût dans un dancing populaire de Montmartre une aventurière qui avait encore plus d'imagination que lui, qui se nommait Marie-Louise et se faisait appeler Malou. Malou, afin d'être reçue dans la haute société, avait décidé de s'attribuer le beau nom de Gisèle de Gisors.

« Administrateur des Mines du Tonkin »

Sous l'impulsion de Gisèle de Gisors, Clément Pascal (qui s'est fait réformer frauduleusement en 1914) installe à Bordeaux, en 1918, un chantier de matériel roulant et fait confier des wagons, les vend illégalement pour 800.000 francs et disparaît aussitôt.

On le voit reparaître à Paris avec Gisèle et mener la « grande vie » sous le nom armorié d'Henri de Vaudroy. Ils possèdent une superbe voiture américaine et font leur entrée dans le monde. En réalité, partout où ils se trouvent, ils doivent fuir la police. Néanmoins, sous le nom de « Produits de Vaudroy », Clément Pascal trouve le temps de vendre et de répandre à Hyères (Var) des produits de beauté, fabriqués à crédit par des chimistes que sa faconde a convaincus.

« Ils rendent la femme jeune et jolie et lui donnent un charme indéfinissable et suprême devant quoi les cœurs s'affolent. »

Il reçoit des commandes mais bien entendu ne distribue rien d'autre que des échantillons de son « Démon d'Amour » à ses représentants et à quelques rares grincheux. Cependant, il a empoché de fortes sommes. Il s'en va les renouveler à Nantes dans une escroquerie à la vente des autos américaines. Il fait fortune ; il loue près de Dinan, en 1924, le château du Prieuré. Il s'est fait « marquis Elie de Champaubert, administrateur général des Mines du Tonkin, chevalier de la Légion d'honneur ».

Dans la chambre secrète

Elie de Champaubert rêve d'une aventure extraordinaire digne d'Arsène Lupin. Il installe dans son château une chambre des supplices, entièrement capitonnée et dont toutes les ouvertures sont bouchées ; des trous sont ménagés dans le plafond.

Clément Pascal sous prétexte de fêter le trente-cinquième anniversaire de la marquise de Champaubert, se propose de convoquer dans cette chambre secrète les plus grands bijoutiers de Paris, avec un choix de leurs plus beaux bijoux. Lorsque les joailliers auront répondu à sa convocation, Pascal les enfermera et, grâce aux trous qu'il a ménagés dans le plafond, les endormira par le moyen d'une pompe à chloroforme.

Un joaillier se présente, en effet peu de temps après la convocation de l'escroc, mais c'est un faux joaillier, mon ami Royère, de la Sûreté nationale. Il s'écrie :

— Tu es pris, marquis !

Et le marquis « prend » cinq ans de prison pour ses anciennes histoires. Mais il a gardé 400.000 francs du temps de sa prospérité et, à sa libération de la prison de Rennes, il change tout aussitôt d'objectif. Au lieu de faire fortune avec les biens des autres, il pense à publier ses mémoires sous le nom des « Chevaliers de Thémis ». Il y raconte l'histoire rocambolesque des membres d'une société secrètement constituée « afin de rechercher et de punir les criminels trop facilement absous par les juges ». O ironie !

La fin d'un aventurier

Un éditeur de Dinard s'est engagé à publier ses élucubrations loufoques. C'est alors que pour lancer ses mémoires, Champaubert décide de se faire faussement enterrer. Il fabrique lui-même son cercueil ; il y prévoit les bouches d'aération nécessaires. Son complice Cologne a la charge de prévenir la police et la presse afin que, délivré à temps et porté au premier plan de l'actualité par un fait divers sans égal, le « marquis » profite d'un immense succès. En plein bois de Verneuil, à la lueur d'une lanterne électrique posée sur une grosse pierre, Cologne et Pascal creusent le tombeau ; Pascal s'installe dans le cercueil ; Cologne ferme la boîte et comble le trou...

On connaît la suite : Cologne déblayant la fosse le lendemain, appelant vainement son étrange ami...

La fin du faux marquis Elie de Champaubert dut être atroce, car nous le retrouvâmes presque entièrement dévêtu ; sans air, sans possibilité d'appeler, il avait vainement essayé de quitter son tombeau de mort-vivant.

La mort de Clément Pascal avait été comme sa vie, truquée jusqu'à la fin.

(1) Voir « France-soir » du 11 au 18 novembre et des 10, 11, 12, 17, 20 décembre.

(Copyright by « France-soir » Jean Belin and Henri Danjou).

Elle lui réclame 40 millions parce qu'il l'aurait privée des joies de la maternité



Une jeune actrice américaine, Anne Nagel, vient de demander 40 millions de francs de dommages et intérêts à son chirurgien, le docteur Thorpe (ancien mari de l'actrice Mary Astor) qui, accuse-t-elle, « l'a stérilisée sans son consentement au cours d'une opération de l'appendicite pratiquée sur elle il y a 11 ans ». « Ce n'est qu'en janvier dernier, a déclaré Anne Nagel, que j'appris les raisons de mon incapacité d'avoir des enfants ». A l'époque où l'opération fut faite, la jeune actrice était la femme de l'acteur Ross Alexander qui, sans raisons apparentes, se suicida trois mois plus tard. Elle avait épousé depuis un commandant de l'armée américaine.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

> **France-soir N° 3** — A PARIS, SOUS LOUIS XVI — Louis de Rohan, jeune, beau riche, serait le plus heureux des princes et des prêtres si l'ambition politique ne le tenaillait... Il rêve au destin de Richelieu, de Mazarin... Il consulte les sorciers sur ses chances... Un borgne lui prédit que deux femmes, une princesse et une voleuse marquée d'un signe à la poitrine, pourront le conduire au pouvoir s'il ne laisse pas échapper l'occasion.
>
> Rohan croit que « la princesse » n'est autre que Marie-Antoinette, qu'il accueillit à son arrivée en France et dont il se flatte d'être aimé un jour.

L'élixir

A Paris, beaucoup plus tard, rue Vieille-du-Temple.

— M. le comte de Cagliostro est là, monseigneur.

Rohan se lève, et le mouvement fait onduler la robe de chambre de soie mauve dont il s'enveloppe le matin. Que lui apporte Cagliostro ? Depuis qu'il a ce nouveau magicien, il ne regrette plus le Borgne. Va-t-il enfin forcer le diable à faire ses volontés ?

Son ambition a été trompée. Il n'a pas encore séduit Marie-Antoinette et les années ont passé. Il a cinquante ans et ses richesses elles-mêmes s'en vont. Le mariage royal n'est plus blanc. Après sept ans d'attente la reine a enfanté. Louis XVI, désentravé, s'est animé au jeu, et les petits princes se succèdent.

Faible compensation : Rohan est devenu cardinal.

Un seul espoir reste à Louis : le diable.

Mais le diable consentira-t-il à placer la reine dans son lit ?

Cagliostro ! Paraît un gros homme tout rond, ventru, noir de peau, la tête enfoncée : des yeux de feu, de petites jambes assez cagneuses mais trépidantes. Cagliostro pose son immense chapeau à plumet sur un guéridon, puis un petit paquet à côté de son chapeau, et tire enfin de sa poche une fiole.

— Dix gouttes de cet élixir dans votre chocolat du matin, mon fils, et vous aurez de nouveau vingt-cinq ans. Surtout ne le laissez pas traîner, car il se produirait des catastrophes! Une femme de trente ans qui avait goûté par mégarde à cet élixir a rapetissé tout à coup et est revenue à sa cinquième année.

Rohan tend ses deux oreilles pour comprendre l'étrange charabia sicilien du magicien. Cagliostro, heureusement, parle souvent par gestes.

— Dix gouttes ? dit le cardinal, qui prend la fiole en souriant.

— Oui.

— Eh bien, je garde ce précieux élixir pour le jour...

— Pour le jour essentiel ? répond Cagliostro. Pour le jour que vous attendez avec tant d'impatience. Béhémoth nous fait droguer, mais enfin il nous donne bon espoir. Votre Borgne n'avait pas mal vu. Vous serez un jour le maître de cette femme.

— Un jour ? dit Rohan d'un air désabusé.

— Prenez patience! Je vous garderai jeune, monseigneur. Comptez sur moi.

Cagliostro alla vers le guéridon, ouvrit le petit paquet qu'il avait déposé en entrant, et il en tira un lingot d'or.

— Quoi, dit le cardinal, vous avez réussi ? Vous avez fabriqué de l'or ?

Cagliostro, silencieusement, lui mit le lingot entre les mains.

— Mais, est-ce de l'or vrai ? dit Rohan en le tournant dans tous les sens.

— Faites-le vérifier par un orfèvre. Astaroth, après mes pénibles efforts de fabrication, me l'a donné pour vrai. Mais il m'a dit aussi que, tant que vous douterez, il n'en lâchera pas davantage.

— Combien y en a-t-il ? demanda Rohan.

— Mille livres.

— Nous en avons dépensé au moins cent mille en expériences !

— Parce que vous n'avez pas eu la foi. Mais, gardez cet or, mon fils, il est à vous. Vous le ferez changer contre des louis.

Cagliostro marche maintenant à travers la chambre de ses petits pieds gras qui semblent danser continuellement la tarentelle ou peut-être se brûler les plantes à un feu venu de l'enfer.

— Si vous aviez eu la foi, mon fils, dit-il en s'arrêtant, voilà bien longtemps que vous seriez riche. Mais les hommes n'ont jamais la foi. Je l'ai constaté au cours des siècles, dans mes existences antérieures. Jésus-Christ me le faisait tout justement remarquer un jour que nous nous promenions ensemble le long du lac de Tibériade.

— Jésus-Christ ? s'écria Rohan.

— Mais oui. Vous doutez que j'aie connu Jésus-Christ ? Ne savez-vous pas que je suis éternel ?

Rohan se leva, alla vers lui, prit ses deux mains scintillantes de bagues, mais si velues que les poils frisaient autour des cabochons.

— Puisque vous avez tout pouvoir, lui dit-il d'un air suppliant, obtenez pour moi le cœur de cette femme.

— Ah ! dit Cagliostro en reprenant son chapeau et en caressant l'énorme plumet tout rouge et tout droit qui pointait, toujours ce désir d'être ministre ! Mais comment notre Ami vous exaucerait-il puisque vous ne vous en remettez pas à lui ? Ayez assez de volonté pour croire. Le salut est là. Avez-vous au moins dit sur le portrait les invocations nécessaires ?

Le cardinal se retourna, ouvrit un tiroir, prit une miniature entourée de diamants.

— Je dis chaque soir ces invocations.

— Vous avez bien retenu les formules ?

Rohan hocha la tête.

— Et ça ne donne rien ?

Cagliostro gratta son plumet d'un air soucieux.

— Tâchez de les réciter à rebours.

Il souffla sur son plumet, fit une pirouette.

— Bonne idée, ce cadre de pierreries ! Les diamants et cette femme sont liés par les astres. Allons, adieu, mon fils, j'ai mes malades à soulager.

Le bruit d'une voiture assez cahotante retentit dans la cour. Cagliostro qui avait déjà mis son invraisemblable chapeau, tendit l'oreille, ce qui fit osciller le plumet cramoisi.

— Quoi, s'écria-t-il, un fiacre chez vous, monseigneur ? Quelle racaille arrivez-vous donc à recevoir ?

Et, assez indiscrètement, il regarda par la fenêtre.

— La comtesse de La Motte ? La prétendue princesse Jeanne de Valois ? Ah ! Je n'aurais jamais cru cela. Pourquoi la recevez-vous? Est-ce une fantaisie des sens ?

— Non.

— Alors ?

Rohan retint sur son épaule sa robe de soie mauve qui glissait.

— Vous ne devinez pas, Cagliostro ?

Le valet annonça : « Madame la comtesse de La Motte ».

— Priez-la d'attendre un instant, dit le cardinal, et, se retournant vers Cagliostro :

— Je vais vous dire ce que j'attends d'elle.

(Copyright 1947 by France-soir and Paul Rival.)

> DEMAIN : Un seul sein pour deux jumeaux.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 861



HORIZONTALEMENT. — I. Presque toutes les femmes le pratiquent (10 lettres). — II. Mélange d'eau et de substance huileuse et résineuse (8). — III. Garde pour toi (4). Leur parfum varie selon les fleurs qui ont servi à les fabriquer (5) — IV. Sans épeler : invitation à avancer (2). Opération de postier (3). Fleuve (2) — V. Province française (9). — VI. Sur l'Orge (7). Possessif (2). — VII. Aupartient (3). Racine (6). — VIII. Sa langue n'est pas encore déchiffrée (7). — IX. Fils arabe (3). Abréviation religieuse (2) — X. Change les dimensions (5) Croyant son fils dévoré, il se noya dans la mer qui porte son nom (4).

VERTICALEMENT. — I. Chacun a la sienne pour instruire (7 lettres). Pronom (2) — II. Goutte sereine (8). — III. Relatif (3). Ne me laissai pas aller (6) — IV. Long pardessus (6). — V. Terminaison de participe 2). Réparé (7). — VI. Qui se place en tête d'un livre (9) — VII. S'en faire une, c'est montrer de la volonté (3). Elle rend la déglutition douloureuse (6). — VIII. Amateur de carottes (3). Adverbe (2). — IX. On y prend les bêtes sauvages (5). Noble (2). — X. Héroïne wagnérienne (4). Rendu digestif (5).

Solution du problème n° 860

HORIZONTALEMENT. — I. Papelard. — II. Emoluments. — III. Roue. Ios. — IV. Su. Vraie. — V. Irréel. Sou. — VI. Lei. Castel. — VII. Lutte. Tête. — VIII. As. Attira. — IX. De. Ot. — X. Ane. Ente.

VERTICALEMENT. — I. Persillade. — II. Amoureuse. — III. Pou. Rut. — IV. Elève. Taon. — V. Lu. Recette. — VI. Ambala. — VII. Ré. Stipe. — VIII. Dniester. — IX. To. Oeta. — X. Esseulé. Ce

Les Conseils de Philomène

BEIGNETS DE RAIE

Epluchez un kilo de raie (crue) de peau et arêtes, découpez-en la chair en petits bâtonnets longs de 5 centimètres environ, salez poivrez, arrosez de jus de citron, laissez macérer pendant une heure.

Faites une pâte avec 200 grammes de farine, une cuillerée de graisse, un jaune d'œuf et un peu d'eau tiède salée.

Etalez cette pâte au rouleau, en minces feuillets. Enveloppez-en chaque morceau de poisson, en ayant soin de souder les bords de la pâte avec de l'eau froide.

Faites frire ces beignets dans de la graisse chaude. Servez avec sauce à la tomate ou sauce ravigote chaude.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« DOM JUAN » précurseur de l'existentialisme

THEATRE : Athénée. — PIECE : « Dom Juan », de Molière. — ACTEURS : Louis Jouvet, Pierre Renoir, Fernand René, Dominique Blanchar, Andrée Clément.

Selon les universitaires, Molière aurait écrit « Dom Juan » (une orthographe bénédictine) pour le rôle de Sganarelle qui, ombre bouffonne d'un monstre, aurait préparé la voie à « Tartuffe », interdit l'année précédente ; en dehors de ce point d'histoire littéraire, les taupes myopes de la Montagne Sainte-Geneviève nient, en l'occurrence, toute autre intention moliéresque.

Cependant, au cours des cinq actes, les personnages les plus dissemblables, Sganarelle (la lâcheté humaine), Elvire (l'amour et le sacrifice), Don Louis (l'honneur) et même des êtres surnaturels (l'un, la Miséricorde, apparaît, admirable trouvaille, sous les traits d'Elvire) adjurent en vain le héros « impie et débauché » de se convertir ; son insensibilité, aggravée par une soudaine hypocrisie — Tartuffe est l'obsession de cette pièce — montrent l'homme, prisonnier de ses vices comme de ses vertus, tout au plus capable de modifier superficiellement sa nature au fond immuable ; d'où la précarité de la grâce divine et de la charité humaine : nous ne pourrions rien les uns pour les autres ; selon le jargon contemporain, « Dom Juan » serait une pièce « existentialiste »...

Cette conception si fataliste s'exprime inconsciemment dans la mise en scène et l'interprétation volontairement objectives de M. Louis Jouvet ; grâce à une virtuosité tout extérieure, il a créé un Don Juan sans âme, celle-ci étant fermée à tout ce qui n'est pas elle ; évoquant un Moraïès, M. Pierre Renoir a su être moins père noble que simplement noble ; on doit également citer la ravissante Mlle Dominique Blanchar et le sincère M. Jean Richard ; mais c'est M. Fernand-René qui a obtenu un véritable triomphe dans le personnage de Sganarelle : son jeu, d'une verve, d'une sûreté, d'une diversité incomparables — l'esprit même de Molière — a imposé au spectateur ce valet de comédie aux cheveux gris, au visage lisse de donateur médiéval, tel que l'auraient peint, dans un oratoire, un Ghirlandajo ou un Van Eyck.

S'inspirant du premier décor de la « Folie de Chaillot », M. Christian Bérard a ordonné d'aériennes arcades en un majestueux hémicycle, comme pour un spectacle de Cour où l'on devinerait la somptuosité de Versailles sous la sobre grandeur de l'Escurial ; la scène du mausolée est le « clou » de ce spectacle qui atteint une totale réussite visuelle.

Marcel AUGAGNEUR.

Philippe de Gaulle épouse, mardi, Mlle de Montalembert

La bénédiction nuptiale sera donnée par Thierry d'Argenlieu

LYON, 26 décembre (de notre corr. part., par téléph.) — Selon le journal « La Liberté » le mariage de M. Philippe De Gaulle avec Mlle de Montalembert sera célébré, dans l'intimité, le mardi 30 décembre, à 11 heures, en la chapelle du château de Pierre, à Cerdon. Les trois frères De Gaulle : Charles, Pierre et Xavier assisteront à la cérémonie. Comme « France-soir » l'avait annoncé la bénédiction nuptiale sera donnée par le révérend père Thierry d'Argenlieu.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 27 DECEMBRE 1947

La pleine Lune (20 h. 27) se formera à l'opposition de Mercure et à la conjonction d'Uranus, dissonances dangereuses à notre équilibre mental et nerveux. Impatiences, polémiques aigres-douces, emportements risquent de créer de sérieux malentendus en notre existence personnelle et sur le plan extérieur.

LES ENFANTS NES CE JOUR : seront ergoteurs, contrariants, mais cependant actifs et efficients. Système nerveux et bronches sensibles.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : ne laissez pas s'effriter votre endurance et votre patience au sein des orages sentimentaux et des brusques difficultés qui éprouveront vos nerfs. La chance, elle aussi, sera imprévue.

DANY-ROY.

Tirage de *France-soir*, le 25 décembre : 397.840 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Festival Ravel.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, Un chapeau de paille d'Italie.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, sam., 20 h. 45, La main de ma sœur.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
BOUFF. DU NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Couleurs du temps.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Borgia.
COMEDIE WAGRAM, 21 h., Voyage à Madère.
DAUNOU, 17.30, J. Cossin. 21, 3 garç., 1 fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Dames de Niskala.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dixsept ans.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, sam., 21 h., Le Prince des Neiges.
LA BRUYERE, 21 h., La Colline de la Vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PORTE-ST-MARTIN, sam. 21 h., Tire au Flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 21 h., Un hom. com. les autres.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, sam., 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Un amour com. le nôtre.
VARIETES, sam., 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21 h., Le Maharadjah.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Miss Cow-Boy.
CHATELET, 21 h., Valses de Vienne.
EUROPEEN, samedi, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 21 h., Andalousie.
MOGADOR, 21 h., Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQ., 21 h., Souplex, Y. Deniaud.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches.
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette.
3-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., soir, 20.45, mat. dim. lun. Jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
BOBINO, sam., 15 h.-21 h., Régisseur Albert.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Charles Trenet.
FOLIES-BERGERE, 21 h., C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 20 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h.-21 h., Charlie Rivels.
CIRQUE D'HIVER, 15 h.-21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les amants du Pont Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Tierce à cœur.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINECRAN, Danger de mort.
EMPIRE, Les amants du Pont Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Tierce à cœur.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Danger de mort.
LORD-BYRON, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Les Jeux sont faits.
MARIVAUX, Les Jeux sont faits.
MICHODIERE, Antoine et Antoinette.
NAPOLEON, Trafiquants de la mer.
PALACE, Trafiquants de la mer.
PLAZA, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES, Danger de mort.
RITZ, Nid d'espions.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Nid d'espions.
SCALA, Un Flic.
STUDIO RASPAIL, L'Arche de Noé.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, Le Facteur sonne toujours deux fois.
AVENUE, Boomerang.
BONAPARTE, Histoire de fou.
BROADWAY, Dame de Shanghaï.
CESAR, Quel pétard !
CINE-ETOILE, Club des Cigognes.
CINE-OPPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CHAMPS-ELYSEES, Lady Eve.
CLICHY-PALACE, To be ar not to be.
CLUB DES VEDETTES, Les chercheurs d'or.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
ELYSEE-CINEMA, La Dubarry était une dame.
ERMITAGE, Cape et poignard.
FRANÇAIS, Cape et poignard.
GAITE-CLICHY, Tanger.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
MOULIN-ROUGE, San Antonio.
OLYMPIA, San Antonio.
PAGODE, Mon épouse favorite.
PALAIS ROCHECHOUART, Etoile du Nord.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, Dame de Shanghaï.
RADIO-CINE-OPPERA, Lady Eve.
TRIOMPHE, Chevalier du ciel.
STUDIO 28, Les plus belles années de notre vie.
URSULINES, Les plus belles années de notre vie

Films anglais doublés

APOLLO, La Grande Evasion.
CALIFORNIA, Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CINEMONDE-OPERA, Dame de Shanghaï.
ELDORADO, L'Aventure vient de la mer.
GAITE ROCHE., Le grand Bill.
GAUMONT, Dumbo.
LYNX, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, San Antonio.
NEW-YORK, Deux bons copains.
NORMANDIE, San Antonio.
PARAMOUNT, L'Aventure vient de la mer.
PEREIRE, Les plus belles années de notre vie.
REX, Dumbo.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), La Mousson.
ST-LAZ.-PASQUIER, Plus belles ann. de not. vie

Films italiens

PANTHEON, Paisa (v. o.).
STUDIO UNIVERSEL, Paisa (v. o.)
ROYAL HAUSSMANN (Club), Vivre en paix, v.f.

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v. o.).

Film suisse

CORSO, Eternelle victime.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.5 (N) Concert spirituel ; 19.20 (Int.) Concert de la radio autrichienne; 19.30 (N) Musique variée ; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens ; 20.35 (N) La Belle au Bois dormant ; 21.45 (Lux.) Concert.

VARIETES. — 19 (P) D'amour et d'eau fraîche ; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles ; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements ; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle ; 20.50 (P) Vous avez la parole ; 22.20 (Int.) Les apprentis de la planète ; 22.30 (N) Une mesure pour rien.

...à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 9.30 (Int.) Musique symphonique ; 10.18 (Int.) Rachmaninoff ; 11.20 (Int.) Orchestre de Nice ; 12.30 (N) Orchestre G. Layens ; 13.45 (Int.) Airs d'opéras ; 14.18 (Int.) Grands orchestres américains ; 15 (Lux.) Concert ; 15.50 (N) Concert (Radio Symphonique) ; 16 (Lux.) 9e Symphonie de Beethoven ; 16.18 (Int.) Concert de l'I.N.R. ; 17.20 (N) Danse.

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces ; 13.30 (P) Bric à bras ; 14.30 (P) Le soleil luit pour tout le monde.

LA VIE EN ROSE — 10, rue Pigalle, 10 — REVEILLON Menu à 1.200 fr. — RAYMOND SOUPLEX — JACQUES VERCOR et un somptueux programme

RESTAURANT - CABARET Les Ambassadeurs — La toute nouvelle Revue sur Glace — CARNAVAL sur GLACE — 3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81 — IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE DES AUJOURD'HUI pour la St-SYLVESTRE

REVEILLONNEZ au LIDO — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — Deux des plus grandes attractions mondiales actuelles dans la SENSATIONNELE REVUE MADE IN PARIS — LES BERNARD — LES CHARLIVEL — 2 spectacles différents — Tous les soirs dîners dansants 21 h. — Retenez vos tables à ELY. 11-61 et 62

DANS LE MEME PROGRAMME MARGUERITE MORENO CHARPINI et BRANCATO AUX DINERS DU LIBERTY'S — Place Blanche - TRI. 87-42

PERMANENT DE 10 h. A 24 h. ALLEZ VOIR les CLASSIQUES DE L'ECRAN cette semaine CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES — TOUTE LA VILLE DANSE — A PARTIR DE DEMAIN — F. GRAVEY, Mil. KORJUS, Luise RAINER — 40 fr. avant 13 h. — 60 fr. après 13 h.

XENIA et TRIPOLITOFF dansent à la TROIKA 22

SEMAINE DU NOUVEL AN AU TYROL — un grand spectacle de music-hall avec LINA MARGY — Attention, retenir sa table pour le DINER - SPECTACLE jusqu'à 23 h. 30, ou le Réveillon Cabaret-Dancing jusqu'à l'aube

Irène RITA et Boris GOLOVKO chantent à la TROIKA 22

REVEILLONNEZ au CORSAIRE — un programme formidable une ambiance unique à Paris — 14, rue de Marignan - ELY. 59-37

Natacha Kedrova et C. Malinine chantent à la TROIKA 22

TROIKA 22 — LE SEUL CABARET RUSSE DES CHAMPS-ELYSEES — 22, rue Quentin-Bauchart, 22 (79, Champs-Elysées) — Tél. : ELY. 37-87

PALACE — METRO MONTMARTRE — NAPOLEON — METRO : ETOILE — JACQUES DUMESNIL — ELINA LABOURDETTE et PIERRE RENOIR dans TRAFIQUANTS DE LA MER — PERMANENT DE 14 h. A 24 h. — DERNIÈRE SÉANCE 22 h. — ASTORIA FILMS

AUBERT-PALACE — GAUMONT-THÉATRE — une TIERCE A CŒUR cascade de rires !! — Filmsonor — PROD. U.C.L.

L'ELEGANCE DE PARIS — LE FASTE DE L'ORIENT — L'ELITE INTERNATIONALE se trouvent réunis à ISMAILIA chez SALIM HALALI — 22, av. Montaigne — BAL. 44-57 — ELY. 24-18

On danse à la TROIKA 22

BROADWAY V.O. — CALIFORNIA V.F. — CINEMONDE V.F. — LA ROYALE V.O.



On a déjà tourné beaucoup de vies de grands hommes. Et voici que WARNER BROS annonce parmi son nouveau programme de production un film en technicolor qui aura pour sujet la vie du célèbre cheval « SEABISCUIT » racontée par son propriétaire, C. S. HOWARD. « THE STORY OF SEABISCUIT » sera le titre de ce film... hippique dont David BUTLER doit assurer la mise en scène.

compagnie Grenier-Hussenot — LILIOM — Théâtre AGNES CAPRI. location ODE. 33-50

MOGADOR pour les fêtes de NOEL — REPRES. EXCEPT. du 26 déc. au 1-1-48 — Aujourd'hui mat. à 15 h., soirée à 20 h. 45 — Samedi 27 : soirée à 20 h. 45 — Dimanche 28 : mat. 15 h., soirée 20 h. 45 — Lundi 29, mardi 30 : soirées à 20 h. 45 — Mercredi 31 décembre : R E V E I L L O N — Jeudi 1er janvier mat. 15 h., soir. 20 h. 45 — "REVE DE VALSE" — présentation féerique d'Henri VARNA

ETOILE 3 DERNIERS JOURS — CHARLES TRENET — MARDI GRANDE PREMIERE à 20 h. 30 de LA REVUE DE RIP — AVEC 12 VEDETTES ! — Lundi : relâche

Mais oui... comme les autres...

...les hommes mariés vont applaudir, chaque soir, le triomphe d'Armand Salacrou : « Un homme comme les autres », au Théâtre Saint-Georges, avec Jacques Dumesnil et Mary Morgan.

TH. ANTOINE — LA PATRONNE — ANDRÉ LUGUET — SUZY PRIM

VOTRE DERNIÈRE SOIRÉE 47 sur LA ROUTE AU TABAC

France-soir, Paris-presse, l'intransigeant, LE FIGARO, COMBAT, Le Canard enchaîné, LES NOUV. LITTERAIRES, OPÉRA et 30 autres quotidiens et hebdomadaires recommandent Boomerang à L'AVENUE — 20th CENTURY-FOX

Madeleine OZERAY rentre de Bruxelles où elle a remporté un vif succès avec la « JEANNE D'ARC », de Péguy, au Théâtre Royal du Parc. Elle a comme projet la création d'une pièce de Bruckner sur une scène parisienne.

Acteur réputé que l'on applaudit à Londres et à Broadway où il fut notamment le partenaire d'Ingrid BERGMAN dans « JEANNE DE LORRAINE », Romey BRENT va débuter au cinéma dans « LES AVENTURES DE DON JUAN ».





Permanent 10 H.-MINUIT les lundis, mardis, vendredis et samedis — MIDI A MINUIT les mercredis, jeudis et dimanches — A/C

NEW-YORK 6, B. des ITALIENS — OLIVER HARDY — HARRY LANGDON — DEUX BONS COPAINS — ECLAIR-JOURNAL

ROYAL HAUSSMANN AU MELIES — LE RITZ PL. PIGALLE — LOUIS JOUVET — PIERRE FRESNAY — PIERRE BLANCHAR — VIVIANE ROMANCE — J.L. BARRAULT — « SALONIQUE » — NID D'ESPIONS — (Mademoiselle Docteur)





HELLZAPOPPIN — CINÉ-OPÉRA 32, Av. de l'Opéra — ENGLISH VERSION

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Chang, l'éléphant, fracasse la tête de son cornac

ZURICH, 26 décembre (de notre corresp. part.). — Le cornac Hans Riedman, employé depuis dix-huit ans au jardin zoologique de Zurich, vient de trouver une mort tragique dans la cage aux éléphants.

Il s'apprêtait à enfermer les animaux pour la nuit, lorsqu'un éléphant mâle, surnommé « Chang », profita d'un instant d'inattention du gardien pour le saisir au bout de sa trompe et l'expédier contre les barreaux. Le malheureux fut dégagé la tête broyée.

Il y a quelques années, il avait été grièvement blessé par un ours blanc qui lui avait laissé des traces indélébiles.

\# \#

- FRAPPE ET DÉVALISE de son portefeuille et d'un livret de Caisse d'épargne, Henri Cornu, 40 ans, 8, rue Pernetty, a porté plainte.
- IL GISAIT INANIME sur la chaussée, une grave blessure à la tête. Ferdinand Vihiforan, 57 ans, métallurgiste, 3, passage Reymond, a été admis à l'hôpital.
- TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE 64 boulevard d'Inkermann à Neuilly. Le gardien, alerté par le dispositif de sécurité, a tiré sur les cinq malfaiteurs. Ceux-ci, blessés, ont pu s'enfuir.
- IL TRINQUE ET... SE FAIT DÉVALISER par des Nord Africains qu'il avait invités Charles Rastaing, comptable 9, rue Duperré, a perdu 1 000 francs et ses papiers.
- CAMBRIOLAGES DE NOËL à Meudon où 300 000 francs et de l'argenterie disparaissent chez M. Félix Audouin, 9, rue Emile ; à Chennevières-sur-Marne où les pavillons de Maxime Bretaud et André Cucavre sont visités. Enfin, les tickets de rationnement de la mairie de la Celle-Saint-Cloud ont tenté les voleurs.
- RIXE ENTRE PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE. Le premier, Pierre Lassocarn, 29 ans, blesse d'un coup de couteau le second, Raymond Lebu, 34 ans, 15, rue Eugène-Cas, à Stains.
- ATTAQUE PAR DEUX ALGÉRIENS. M. Julien Riannic, de Villeneuve Saint-Georges, chef de train de la S.N.C.F., se fait voler son portefeuille et une sacoche renfermant des papiers.
- IL CAMBRIOLE ET SE FAIT BASTONNER par sa victime. Le Nord-Africain Bouriba Amrane, 38 ans, manœuvre, 13, avenue Louis-Comets, à Gennevilliers, a dû recevoir des soins avant de gagner le dépôt.
- COLLISION DE VOITURES : un mort, cinq blessés graves. La voiture de M. Lafond, de Lille, a tamponné celle de M. Germaert. Mme Germaert a été tuée sur le coup. Jean-Marie Prévost, M. Lafond, sa femme, Mme Leclerc, sont blessés. (France-soir).
- ATTAQUE A MAIN ARMÉE à Saint-Sauveur-de-Chauhet, près de Mortain (Manche). Un individu masqué frappe Mme Mortier, 60 ans, et lui vole ses économies : 12000 francs. (France-soir)

Il tue sa femme et se jette dans un puits

Les gendarmes l'en sortent

PONTIVY, 26 décembre. (A.F.P.). — Au village de Quelven, la mésentente régnait, depuis longtemps, dans le ménage de M. Julien Guégen, 48 ans, cultivateur. Dans la soirée de mercredi, après une scène plus violente que les autres, le fermier sortit, alla à l'écurie chercher une barre de fer avec laquelle il frappa sauvagement son épouse qui succomba des suites d'une fracture du crâne.

Le meurtrier alla ensuite se jeter dans un puits d'où les gendarmes de Pontivy le retirèrent. Il était atteint seulement de blessures superficielles.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le 23 décembre a été célébré, à Paris, le mariage de nos collaborateurs Nicolas MOUNEU et Gisèle PACENTI.

Nous leur adressons nos très cordiales félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 26 DÉCEMBRE

1re course : MARGARITA, Corsaire, Castille.
2e course : KACHA, Paquita, Crema.
3e course : CREAMERY HAWK, Tarmesan, Cania.
4e course : STARLET, Gentry, Cannibal.
5e course : LONG NIGHT, Mominette, Cantabile.
6e course : RUTILANT, Rufian, Carabine.
7e course : BELVER BLUE, Karl, Baby-nennan Dream.
8e course : RECTIFIER, Toboggan, Céllmène.
9e course : A DAY, Kreating's Joy, Caplir.

Prochaine réunion, samedi 27 décembre à 19 h 30.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
DANS TOUTES LES SUCCURSALES
VINI-PRIX
Noël et Jour de l'An
GRANDE VENTE-RECLAME
Quelques prix !

Côtes du Rhône..... la bout.	65. »
Bordeaux blanc.....	75. »
Monbazillac	95. »
Mousseux	99. »
Châteauneuf du Pape	110. »
Champagne	275. »
Rhum	190. »
Marc	195. »
Calvados	220. »
Armagnac	250. »

Entre client des VINI PRIX c'est réaliser des économies

COMMUNIQUE
Les GALERIES BARBÈS, meubles et tapis, 55, bd Barbès, informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront fermés le Jour de l'An, mais ouverts exceptionnellement le lundi 29 décembre

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE AMIABLE, à proximité SCEAUX dans IMMEUBLE NEUF MAGNIFIQUES
APPARTEMENTS LIBRES
comprenant 2 grandes pièces, entrée cuis., s. de b. tt cons. Proxim. MÉTRO AUTOBUS. Prix : 625 000 fr. Pr te rens. Me VENOT, not., 5, rue des Ecoles, SCEAUX

ADMINISTRATION DES DOMAINES
Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, rue de Richelieu, PARIS-2e. Tél. : RIC. 63-46 à 49.
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES à Paris, au PALAIS DE NEW YORK, 2, rue de la Mautentuon (Métro : Alma Marceau), le MARDI 30 DÉCEMBRE 1947, à 13 h. 45, de
80 PIANOS
droits, pats, à queue, automatiques de « MARQUES DIVERSES » 1 HARMONIUM et 1 HARPE
Droit de préférence réservé aux spoliés et sinistrés, à un prix égal à la plus forte enchère.
EXPOSITION et visite, le LUNDI 29 DÉCEMBRE, de 10 h. à midi et de 14 à 17 h.
Rens. et notices à demander à la Direction des Domaines (S.C.V.M.), 104, rue de Richelieu, PARIS (2e).

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

SERVIETTES HOMMES D'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS de DAMES
matière plastique américaine
présentation vernis et daim
Vente en gros seulement
Et. DUCHÊNE et ALBRECHT
76-78, Champs Elysées
Arcade LIDO Tél. : ELY. 47-46

SEQUESTRE DES PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 10 janvier 1948, à 14 heures
1er LOT : IMMEUBLE à PARIS 28, RUE MARBEUF
Revenu brut, environ 343.428 francs. Mise à prix : 10.000.000 de francs
2e LOT : IMMEUBLE à PARIS 3, RUE ROBERT-ESTIENNE
Revenu brut, environ 220.036 francs. Mise à prix : 7.000.000 de francs
3e LOT : IMMEUBLE à PARIS 5, RUE ROBERT-ESTIENNE
Revenu brut, environ 221.100 francs. Mise à prix : 6.500.000 francs
S'adresser : Me GIRY, avoué, 75, BOULEVARD MALESHERBES, et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, RUE DE LA BANQUE, PARIS

2.000 REBELLES GRECS ATTAQUENT KONITZA

UN COMPLOT EST DECOUVERT A ATHENES : 500 ARRESTATIONS

ATHENES, 26 décembre (A.P.).

UNE importante formation rebelle évaluée à 2.000 hommes attaque depuis hier matin Konitza, ville de 3.000 habitants, au pied du mont Grammos, à quelques kilomètres de la frontière albanaise. C'est la plus grande agglomération que les insurgés aient attaquée en force.

Les assaillants, opérant de l'Ouest et du Nord-Est, disposent d'artillerie de montagne et de mortiers lourds. Hier à 15 heures, 250 projectiles environ étaient tombés dans la ville investie.

Le général commandant la garnison est blessé

Cependant, une autre formation de guérilla attaque le pont de Bourazani, au nord-ouest de Konitza. Cet ouvrage d'art a été défendu avec acharnement par un petit détachement qui a finalement dû battre en retraite. Il est d'une grande importance stratégique et a déjà été utilisé, en juillet dernier, pour une offensive infructueuse des rebelles contre Konitza.

La nouvelle bataille autour de Konitza est officiellement confirmée de source militaire gouvernementale. L'assaut des guerilleros affirme-t-on, échoue sur toute la ligne devant une « défense héroïque ». On déclare également que le plus gros des forces adverses est venu d'Albanie.

Plusieurs officiers, dont le général commandant la garnison de Konitza, ont été blessés.

Des attentats en perspective

Cinq cents personnes ont été arrêtées à Athènes pendant la nuit de Noël. Elles sont accusées d'avoir participé à un complot en vue d'assassiner, le 9 décembre, à Athènes, entre la bibliothèque et les bâtiments de l'Université, l'ancien ministre Gonatos, président du parti libéral. Un agent de police fut assassiné à cette date près de l'endroit désigné. Ses meurtriers, arrêtés, auraient — selon le ministère de l'intérieur — fait des aveux qui ont provoqué l'arrestation de leurs complices.

On rappelle à Athènes que la radio des guerilleros avait promis une récompense à qui assassinerait M. Gonatos, ainsi que l'ex-ministre de l'Ordre Public, M. Zervas, et le ministre de l'intérieur Papaandreou.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

pomme d'Adam proéminente. Son père était instituteur à Kastamoni, en Asie Mineure, sous la domination des Turcs, pour lesquels Markos nourrit une haine tenace. Expulsée avec toutes les minorités grecques en 1923, la famille Vafiadès s'installa à Salonique. Ce furent pour Markos les années noires. Tour à tour marchand d'oranges, maçon, peintre en bâtiments, tailleur de pierre, garçon de café, Markos se plaça finalement, en 1924, dans une manufacture de tabacs. L'industrie du tabac est la seule industrie grecque, c'est parmi ses ouvriers que les mouvements révolutionnaires recrutent leurs éléments les plus fanatiques. Militant syndicaliste, Markos entra bientôt dans les jeunesses communistes. Dès lors, il partage sa vie entre la lutte politique et la prison.

Sa tête vaut 20 millions de drachmes

DEUX fois il s'évade en barque de l'île de Sainte-Strah, dans le Péloponnèse, et une troisième fois, par le même moyen, de l'île de Jardas, où il était déporté quand les Allemands envahirent la Grèce en 1941. En Macédoine, son champ de bataille préféré, il commande la 9e division de l'E.L.A.S. (Mouvement de Résistance grec) et fait (dit-on) plusieurs voyages en Russie. Les officiers de liaison britannique en Grèce occupée ne cachent pas leur admiration pour ses qualités militaires et son esprit d'improvisation. Après la libération, Markos règne en maître à Salonique, il combat dans les rangs des insurgés pendant la guerre civile de septembre-octobre 1944, dépose les armes après l'armistice de Varkiza et, en 1946, reprend le maquis. Markos contrôle plusieurs secteurs de la Grèce septentrionale. On dit qu'il commande 50.000 partisans. Il a un poste de radio qui émet deux fois par jour. Il a proclamé (au micro) la déchéance de la dynastie des Glucksbourg et la fin de la monarchie. Sa tête est mise à prix : 20 millions de drachmes.

21 morts à Haïfa

Calme et recueillement à Jérusalem

JERUSALEM 26 décembre (U.P.). — La journée de Noël a été mouvementée en Palestine. Alors que le calme et le recueillement ont régné à Jérusalem et à Bethleem, des bagarres plus ou moins sérieuses ont été signalées en de nombreux autres points. Selon des statistiques officieuses le bilan de cette journée serait d'au moins 25 Arabes et une dizaine de Juifs tués.

Un important engagement a été signalé près de Haïfa entre Juifs et Arabes qui dura près de quatre heures. Il y eut 17 Arabes et 4 Juifs tués.

LE BUDGET devant l'Assemblée

Des fonctionnaires « guillotinés » seraient repris... après avoir touché leur indemnité de licenciement!

C'EST devant une trentaine de parlementaires seulement que l'Assemblée a entamé ce matin, à 9 h. 30, la discussion du projet de « reconduction » en 1948 du budget de 1947.

Auparavant, elle a examiné certaines ouvertures de crédits, conséquence des modifications apportées à la composition du gouvernement, et M. Barangé, rapporteur général de la commission des Finances, a protesté une fois de plus à ce sujet contre les effectifs pléthoriques des cabinets ministériels.

Dans le même ordre d'idées, M. Hutin-Desgrées (M.R.P., Morbihan) a signalé que des fonctionnaires licenciés de certaines administrations auraient été reclassés dans d'autres administrations après avoir touché l'indemnité de licenciement.

M. Hutin-Desgrées se propose de donner prochainement des précisions et de citer des cas. On croit savoir que ces faits se seraient produits notamment dans des administrations militaires.

La reconduction à l'exercice 1948 des crédits de 1947 du budget ordinaire (services civils) est ensuite discutée.

Cette procédure est la seule possible, paraît-il, à l'heure actuelle, mais M. Jacques Ducios s'élève contre cette méthode et pose « la question préalable ».

M. Guyon président de la commission des finances, justifie au contraire « procédure adoptée et, par 370 voix contre 183, M. Jacques Ducios est battu.

La discussion générale est close et l'on passe à l'examen des articles. Le budget de l'exercice 1948 se décompose comme suit : 430 milliards de dépenses civiles ; 55 milliards pour la reconstruction ; 280 milliards de dépenses militaires ; 13 milliards pour les allocations familiales ; 40 milliards de dépenses communales. Soit au total 898 milliards.

Robert DANGER.

SALAIRES

SUITE DE LA PAGE 1

francs à partir du 1er décembre. Le ministre des Finances préférerait, en revanche, relever l'indemnité de vie chère, qui passerait, dit-on, de 1.500 à 2 000 francs.

Une fois tranché ce différend qui sépare « les deux Mayer », le Conseil s'occupera de la hiérarchie des salaires. C'est une question très importante, et qu'on a trop négligée depuis plusieurs années.

Soucieux de permettre aux catégories de travailleurs les plus modestes de suivre — tant bien que mal — la hausse des prix, les gouvernements successifs ont augmenté graduellement les bas salaires. Mais également soucieux de lutter contre l'inflation et de réduire au minimum les répercussions des augmentations de salaires sur les prix de vente des produits ou sur les tarifs des transports, ils ont évité d'accorder des augmentations équivalentes aux salaires supérieurs, ceux des travailleurs qualifiés, des grands commis, des ingénieurs, etc.

Il en résulte que la hiérarchie des salaires est de plus en plus écrasée ; qu'un ingénieur en chef, par exemple, gagne à peine trois fois plus qu'un manœuvre et peut pas décourage l'élite des travailleurs en dépréciant leurs services et leurs capacités. Alors qu'en U.R.S.S. « l'éventail » des salaires va de 1 à 40 il ne comprend plus, en France, que cinq échelons, ce qui signifie que le technicien le mieux payé en France ne peut pas gagner plus de dix fois le salaire du travailleur le moins qualifié. Le conseil interministériel se préoccupe de cette question ce matin. Enfin, il est possible que le minimum vital soit définitivement fixé à 10 500 francs par mois.

Godillots réglementaires obligatoires pour les hôtesses de l'air anglaises

LONDRES, 26 décembre (dép. « France-soir »). — *Les autorités aéronautiques britanniques ont rappelé aux hôtesses de l'air que le port des chaussures et du chapeau réglementaires était obligatoire, et qu'il leur est interdit de se présenter nu-tête, de se parfumer et de se maquiller exagérément.*

Une messe à la mémoire de l'exécuteur de Darlan

Une messe anniversaire à la mémoire de Fernand Bonnier de la Chapelle, fusillé à Alger en 1942, a été célébrée ce matin en la chapelle des Frères des écoles chrétiennes.

Fernand Bonnier de la Chapelle avait abattu l'amiral Darlan à Alger, le 24 décembre 1942.

René, 7 ans bourreau des chats

SUITE DE LA PAGE 1

min. C'est moi qui lui ai cassé la patte pour ne pas qu'il se sauve...

La brave femme en fut si indignée qu'elle envoya une taloche au petit et qu'elle le tança sévèrement :

— Tu n'as pas honte de faire du mal aux chats. Que dirais-tu si on te cassait la jambe ou que, plus tard, tu reviennes de la guerre les yeux crevés ?...

A quelque temps de là, l'égoutier découvrait, dans l'eau sale, le premier chat aux yeux crevés...

« Le bourreau des chats »

Pourtant, un jour, un chat aveugle échappa à l'égout. La petite bête, affreusement blessée, fut recueillie par une commerçante du marché : Mme Landran. Celle-ci, instruite par Mme Quilicili du précédent méfait de René, envoya une lettre à la Société protectrice des animaux pour l'informer du danger que couraient tous les chats du quartier. La brocanteuse l'appuya de sa signature.

La S.P.A. déposa une plainte au commissariat de la Porte-Saint-Martin, et c'est ainsi qu'il y a quelques jours, un petit bonhomme en costume de ski bleu tenait tête à l'inspecteur Leplanquet qui l'interrogeait.

L'inspecteur dut le menacer de « l'enfermer dans la cave avec les rats » pour le faire avouer. Enfin il se mit à pleurer.

Comme le gosse ne savait pas compter, le policier dessina sur une feuille de papier un rond et quatre bâtons figurant un chat.

— Tu en as tué un... (un autre dessin) deux... René hochait la tête affirmativement. M. Leplanquet dessina quarante-quatre pattes de chat. C'est ainsi que le gamin reconnut qu'il avait mutilé onze petits chats.

Pendant l'interrogatoire de son fils, la mère riait...

« Vous n'avez pas des têtes de poissons ?... »

— Vous n'avez pas des têtes de poissons pour mon chat ?

C'est en ces termes que René s'adressait aux poissonniers du marché. Ils ne lui en refusaient jamais. Il était si gentil. René quittait le hall du marché, il traversait la rue Bouchardon et s'engouffrait dans un couloir, au no 15 de la rue. C'est la sortie de secours du cinéma « Le Casino Saint-Martin », le rendez-vous de toute la gente féline du quartier.

Là, il déposait son paquet et attendait. Un chat ne tardait pas à venir renifler le poisson. Quand René jugeait que l'animal n'était pas assez fort pour lui échapper ou le griffer, il l'empoignait et lui mettait un genou sur la colonne vertébrale pour le maintenir. Alors il sortait une épingle de sa poche et, froidement, la plantait successivement dans les deux yeux de la pauvre bête qui miaulait désespérément. Quelquefois avec son canif, il l'éventrait, pour jouer, « pour voir comment ça fait... » Ensuite, il prenait le petit corps encore vivant et, avec beaucoup de précautions, allait le jeter dans la bouche d'égout, au coin de la rue.

Un pauvre gosse de la rue

A quel mobile René a-t-il obéi en mutilant les chats ?

C'est ce que je suis allé demander à un psychiatre. Le docte personnage m'a parlé avec des mots savants. J'ai retenu ceci : Perversion instinctive commune à la généralité des enfants (ailes de mouches arrachées, vers coupés en morceaux, grenouilles éclatées, etc.), poussée, dans ce cas, à un degré aigu, dangereux pour l'avenir. Tares congénitales peut-être ?

C'est possible.

Mais, à deux ans, « Toto », comme on l'appelle dans le quartier, parlait déjà argot, il a grandi dans la rue, il ne va pas à l'école, il joue « aux gangsters » avec des dizaines de petits gars comme lui, il vit avec son père, sa mère et trois frères et sœurs dans deux pièces aux « carreaux » en bois et sa mère, à qui on l'a rendu, riait quand on l'a interrogé...

« De la graine d'échafaud », m'ont dit beaucoup de gens.

Peut-être, mais surtout un pauvre gosse de la rue dont on ne corrige pas les instincts.

André LARUE.

Coiffé d'un chapeau de cocher

M. Churchill a valsé à Marrakech sous une pluie de roses

MARRAKECH, 26 décembre (A.F.P.) — M. Winston Churchill a passé le réveillon de Noël dans un grand hôtel de Marrakech.

L'ancien Premier britannique, qui était accompagné de sa fille, Mrs Olive, et du colonel Deakin, avait démocratiquement convié à sa table les membres de son personnel.

A minuit, après le « Minuit, chrétiens » et le « Noël anglais » exécutés par l'orchestre de l'hôtel, l'assistance manifesta sa sympathie envers M. Churchill en l'acclamant. L'ancien premier ministre britannique répondit en saluant plusieurs fois. A la distribution des cotillons, M. Churchill avait reçu un chapeau de cocher. Muni de ce couvre-chef et sous une pluie de pétales de roses, il valsa avec les dames qu'il avait invitées à sa table, puis il quitta l'hôtel vers 2 h. 30.

Sachez danser en 3 leçons !

SUCCES GARANTI. Leç. partic. et soirées. Lyceum D. P., 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94. (Mo Wagram).

Des fourrures merveilleuses...

...choisies, coupées, assemblées en un beau manteau adapté à votre personnalité par Lionel-Renoux dans ses ateliers de Haute-Fourrure : un rêve possible, Madame. Les prix de Lionel-Renoux sont accessibles et raisonnables.

Lionel-Renoux, « Haute-Fourrure Valeur Sûre », 11, rue de l'Isly (gare Saint-Lazare). EUR. 39-00.

Actuellement, grand choix d'Astrakan. (Communiqué.)

Êtes-vous Sûr de bien Voir?
Consultez
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS
Magasins ouverts le lundi 29 décembre

A VENDRE
contre fournitures partielles tissus peignés rame sécheuse carbonisseurs Krantz moderne. Ecrire : TOUL 22.036, 17, rue Vivienne, PARIS, qui transmettra

J. F. grandes et distinguées, venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à
L'ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
seule école formant des mannequins pour la couture. Se présenter 51, Chaussée-d'Antin, PARIS


Dormez bien sur un bon
MATELAS à RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN, 113, r. LAURISTON, PARIS
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE



Cadeaux
Mouchoirs et Cols vraie dentelle
A LA VILLE DU PUY
56 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBERT) PARIS
Ouvert sans interruption de 9h30 à 18h

Le mort de la rue Caulaincourt n'a pas été assassiné

Ivre, il a dégringolé les escaliers de Montmartre en rentrant du réveillon

LE crime de Noël n'a pas eu lieu. M. Trangolt Gyger, le mort de la rue Caulaincourt, n'a pas été assassiné. Il s'est tué accidentellement.

Telles sont les conclusions qu'a adoptées, après vingt-quatre heures d'enquête, la brigade criminelle.

C'est à 6 heures, hier matin, qu'un passant relevait devant le 103 rue Caulaincourt, M. Gyger, allongé, inanimé, au milieu du trottoir. Le blessé, qui avait le crâne fracturé, devait succomber deux heures plus tard.

Un premier témoin, son logeur, le propriétaire de l'hôtel des Andelys, 18, rue des Trois-Bornes, déclara alors :

— M. Gyger, qui est Suisse, avait quitté sa chambre mercredi dans la soirée. Il devait réveillonner chez des compatriotes, M. et Mme Witzig, concierges, 2, rue de l'Abbé-Pâtureau.

On entendit M. Witzig.

— Oui, dit-il, nous avons réveillonné ensemble. Gyger nous a quitté vers 5 h. 45 pour aller prendre le premier métro. Il était ivre...

Pour aller jusqu'à la station de métro Château-Rouge le Suisse devait descendre les escaliers de la rue de l'Abbé-Pâtureau. C'est là, sans aucun doute, qu'il tomba, se fracturant le crâne.

Le portefeuille intact

Deux faits confirment cette hypothèse : le portefeuille du Suisse, contenant 2.750 francs, était intact. Du bas de l'escalier au 103, rue Caulaincourt, il y a 40 mètres, distance que, d'après le médecin-légiste, peut parcourir un homme qui s'est fracturé le crâne.

Pourtant, avant de clore l'enquête la brigade criminelle attend une troisième preuve : le rapport du docteur Paul.

Il découpe l'invité au cours du repas de Noël

Au cours d'un repas de Noël qui réunissait plusieurs amis au domicile de M. Robert Jollvet, bottier 7, rue des Maronites, un des convives, Emile Beuchaud, 30 ans, monteur en chaussures, demeurant 28, rue Julien-Lacroix, ayant frappé à coups de poing Mme Lucienne Chardin, 22 ans, même adresse, une bagarre s'ensuivit. M. Jollvet reçut un coup de couteau au côté droit. Il a été admis dans un état grave à l'hôpital Tenon.

Dramatique fin de réveillon : il blesse sa femme et son frère

LILLE, 26 décembre (de notre corr. part.). — Un réveillon tragique s'est déroulé dans une petite maison du quartier du Capreau à Wasquehal, près de Roubaix. Au cours du repas de famille, un des convives, Charles Desmet, 32 ans, 5, rue Saint-Paul, à Croix, s'est emparé de deux couteaux et les a plongés dans le ventre de sa femme, 27 ans, qui voulait s'interposer entre lui et son beau frère, René Desmets. Le meurtrier s'élança ensuite sur son frère et le frappa de la même façon. Il s'est constitué prisonnier.

L'état des blessés est extrêmement grave.

NOEL AUX U.S.A.

202 morts

NEW-YORK, 26 décembre (U.P.). — Les fêtes de Noël ayant provoqué aux U.S.A. une augmentation considérable du trafic sur les routes, plus de 202 personnes ont trouvé la mort à la suite d'accidents d'automobiles.

A coups de ciseaux un fou assassine le ministre d'Italie à Stockholm

La victime avait reçu l'assassin par bonté à l'occasion de Noël

STOCKHOLM, 26 déc. (Reuter). — Le ministre d'Italie à Stockholm, M. Alberto Bellardo Ricci, a été assassiné hier, à coups de ciseaux, par un fou Giuseppe Capocci, d'origine italienne.

M. Ricci, qui venait d'être nommé ambassadeur au Chili, était à table. A l'occasion de Noël, il avait offert à ses plus proches collaboratrices, un déjeuner d'adieu, lorsqu'un huissier, apportant une lettre, annonça qu'un Italien accompagné de sa femme tenait à voir le ministre. Le premier secrétaire d'ambassade ouvrit la lettre : un certain Capocci voulait faire la démonstration de sa nouvelle invention : des ciseaux à lames démontables. Le secrétaire d'ambassade engagea le ministre à ne pas recevoir « importun ». Mais M. Ricci lui répondit : « Allons, soyons bon, c'est aujourd'hui Noël. »

Quelques instants après, Capocci frappait le ministre à six reprises, avec l'une des lames de ses ciseaux. Il blessa ensuite le secrétaire d'ambassade qui venait d'entrer dans la pièce, et chercha à s'enfuir. Mais il fut rapidement rattrapé par les autres invités.

On apprit plus tard que le meurtrier, était détenu depuis sept ans à l'asile d'aliénés de Langbro et que, montrant des signes de guérison, il avait été autorisé à passer avec sa femme le jour de Noël.

EMBUSCADE en Kabylie : attentat nationaliste contre un caïd

ALGER, 26 décembre. (De notre corresp. part.). — Un caïd, ami de la France, a été attaqué hier par les hommes de main du parti nationaliste musulman en Basse-Kabylie.

Le matin de Noël, vers 8 h. 30, le caïd Dahmans, accompagné de son garde-champêtre, est tombé dans une embuscade dans la vallée de l'Oued, près de Draëmizan.

Les agresseurs ont ouvert le feu à la mitraillette. Le caïd n'a pas été touché, mais son garde a été atteint de trois balles et transporté à l'hôpital.

Cet attentat est lié aux actes de terrorisme qui se sont déroulés dans cette région, il y a un mois.

AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1859
29, Boulevard de SÉBASTOPOL
PARIS, 1er
MÉTRO : CHATELET

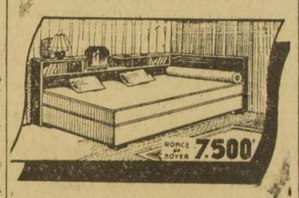

GRAND CHOIX de FAUTEUILS EN CUIR à partir de 13.990 F

Un collier de perles 275 FRS éclat d'orient

Titre Publicitaire aux 1.000 premiers Clients
VENDU AU PRIX DE REVIENT
(Envoi contre remboursement en province 295 fr.)
MILLE CADEAUX DIFFÉRENTS DE 100 A 2.500 FR.
LES EDITIONS ARTISTIQUES
41, Chaussée d'Antin, 41 - PARIS
Vendent beaucoup car moins cher qu'ailleurs

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

Toujours à l'affut de la mode !...
LE PASSAGE DU PRADO
BOUL. ET FAUB. SAINT-DENIS
MÉTRO : STRASBOURG-ST-DENIS
Tout ce qui concerne la femme...

SACRIFICES DU MOIS C 21
chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XIe)


GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER
STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL
EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

LANCEL
CADEAUX
chics et élégants
Ouvert lundi 29 the la journée
Place de l'Opéra et Carrefour Richelieu-Drouot

ROUFF *, Détective
Ex-inspect. sûreté. Enquêt., filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

1948 Etrennes utiles...

LE DUO MODERNE
Un STYLO et un PORTE-MINE AUTOMATIQUE assortis présentés en ÉCRIN
Edacoto
"Le stylo de France"
Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

ETRE « CHIC » EST SI FACILE... avec un tissu MARVYL !
ACTUELLEMENT : GRAND CHOIX DE LAINAGES DANS LES COLORIS MODE
MARVYL 10, rue du 29-Juillet Métro : Tuileries

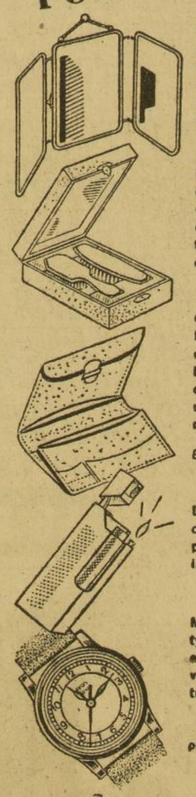
MERCIER FRERES
Ameublement-Décoration
informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront fermés le lundi et mardi précédant le Jour de l'An
Ouvert le 2 janvier
100, fg Saint-Antoine, Paris (12e)

CADEAUX
Place de l'Opéra, au cœur de Paris, dans le plus luxueux magasin de radio de la capitale, vous trouverez, pour vos cadeaux de fin d'année, le plus grand choix d'appareils de T.S.F. des plus grandes marques, du poste miniature à piles sèches au meuble luxueux à changeur de disques automatique.
Dans ses six cabines d'auditions, vous pourrez comparer les avantages de chaque marque et choisir le modèle qui vous contiendra le mieux.
Au sous-sol, venez écouter le plus grand choix de disques des meilleurs enregistrements français et étrangers où, sur votre demande, en téléphonant à Opéra 43-16, ils vous seront livrés à domicile immédiatement.
LA RADIO FRANÇAISE
38, avenue de l'Opéra, 38
(angle rue Louis-le-Grand) Me Opéra

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
21, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

Cadeaux
POUR TOUS LES GOÛTS
AU BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Pour Monsieur
Pour Madame

Pour se raser et se coiffer commodément, rien ne vaut ce miroir à trois faces 24 × 18, montures, fermoir et chaînette nickelés... 525.»
En Plexiglas et Nylon, ces deux brosses dans un joli écrin sont le dernier cri de la technique et du chic 795.»
Ce portefeuille est fabriqué pour nous par un grand sellier. Très beau cuir, grosses piqûres, 7 poches dont une secrète. Bordeaux, marine ou havane. Exclusif... 575.»
Le briquet moderne dont rêve tout fumeur, pour le prix incroyable de 275.»
Montre bracelet homme type étanche, fond acier inoxydable, mouvement rubis, grande trotteuse centrale, bracelet cuir. Sans précédent! 1.000.»

La belle argenterie est la parure de la table et la richesse de la maison. Très beau service argenté poinçonné et titre garanti, style très pur, 12 couverts table, titre 84 gr. ; 12 cuillers à café, titre 18 gr., une louche, titre 10 gr. Les 37 pièces en écrin soigné. Tirage limité. 6.995.» (Cont.-partie : 180 gr. arg.)
Les 12 cuillers à café du service ci-dessus en écrin séparé. 1.290.» (Contre-partie : 30 gr.)
Ces couteaux à forte lame en acier inoxydable et manche de corne resteront étincelants sans aucun entretien. Fabrication Thiers. Exclusif. L'écrin de douze pièces table ou dessert. 2.400.»
Service à hors d'œuvre. Plateau glace, garnitures chromées, verrerie fine. Exceptionnel. 790.»
Entièrement doublé peau ! Joli sac en maroquin, trois poches intérieures, fermoir très mode. Noir, marron ou bordeaux. 2.650.»
Marchandises à prendre dans nos magasins. Quantités limitées

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Je suis le Français expulsé de l'U.R.S.S.

transmettre quelque message secret. Je ne fus pas autorisé à manger quoi que ce soit, non plus qu'à emporter quelques victuailles et je quittai mon domicile à 23 heures, escorté par Achoff et deux de ses hommes. Les autres inspecteurs restèrent dans l'appartement et je ne sais rien de ce qui s'est passé après mon départ. Au centre du N.K.G.B., rue Pouchkine, on me fit pénétrer dans une pièce non chauffée et je restai là, toujours sous escorte, assis sur une chaise toute la nuit, grelotant et n'ayant aucune possibilité de dormir.

« Ne tentez pas de vous évader, sinon... »

Le lendemain, dimanche 7 décembre, vers midi, Achoff entra dans la pièce où j'étais détenu et m'annonça qu'à 15 heures, je devais partir pour Moscou en chemin de fer. Il me signifia l'ordre de ne parler à quiconque pendant le voyage :

— Je vous accompagnerai avec deux inspecteurs. Ne tentez pas de vous évader : vous risqueriez de recevoir une balle de revolver.

C'est ainsi qu'à 15 heures, sans avoir bu ni mangé, je descendis sous escorte dans la cour du N.K.G.B. pour prendre place dans une voiture entre deux inspecteurs, tandis que le commandant Achoff s'installait à côté du chauffeur.

Annoncée par l'avertisseur de la police qui lui faisait partout libre passage, notre voiture traversa la ville à toute allure. Arrivé à la gare, on me fit accéder sur le quai par une entrée de service. Je remarquai que le quai était désert (on avait pris la précaution, quelques minutes auparavant, d'arrêter tout trafic, comme on le fait toujours lorsqu'il faut faire partir des détenus politiques). On me fit alors monter dans le wagon direct Czernovitz-Moscou, où j'occupai un coin fenêtre encadré par trois inspecteurs. (Sur les longs trajets comme celui-ci les compartiments se transforment en couchettes à deux lits superposés et il en coûte 15 roubles (150 francs) pour disposer pendant trois jours d'un oreiller, d'un matelas, d'une serviette, de deux draps et d'une couverture, le tout scellé par un plomb attestant que le matériel n'a pas été encore employé).

Au cours du trajet j'insistai à nouveau pour savoir la raison de mon arrestation et de la perquisition, mais le commandant Achoff se contenta de me répondre que « ses instructions se bornaient à me conduire à Moscou. »

Toujours sous escorte, même aux W.-C.

Durant ce voyage de quatre jours (7-10 décembre) je partageai les repas des inspecteurs, mais ils m'empêchèrent de parler à qui que ce soit. Je devais tout le temps rester assis avec eux sur ma banquette et pour aller aux lavabos je devais me faire accompagner. Je dois à la vérité de dire qu'en ce qui concerne la nourriture je n'eus pas alors à me plaindre ; les inspecteurs achetèrent même de la vodka, burent avec moi, et, dans l'état d'ivresse où ils étaient, j'aurai pu aisément m'échapper. Mais je leur avais donné ma parole et je la tins.

A Lwow, grâce à la complaisance d'un inspecteur, je pus envoyer à ma femme un télégramme pour l'avertir que j'allais à Moscou et la prier d'en informer l'ambassade. L'inspecteur me rapporta le reçu dûment timbré — ce qui ne voulait pas dire que le télégramme fût bien parti...

Le mercredi 10 décembre, à 15 h. 25, nous sommes arrivés à Moscou par la gare de Kiew. Nous attendîmes, pour descendre, que tous les voyageurs fussent partis du quai. Un inspecteur nous y attendait, et je sortis de la gare comme un criminel, encadré par les hommes de la police.

Je fus alors conduit en auto au siège central du ministère de la Sécurité d'Etat — un grand immeuble neuf d'une dizaine d'étages, luxueusement occupé, éclairé au néon, dallé de marbre et pourvu de somptueux ascenseurs.

Pour pouvoir pénétrer dans ce bâtiment, il faut une permission spéciale, même pour les inspecteurs. Lorsqu'ils l'eurent obtenue, on me fit monter au sixième étage. Là, j'entrai dans une pièce ornée d'un immense tapis persan, d'un bureau ultra-moderne avec plusieurs appareils téléphoniques, d'une bibliothèque, d'une carte de France, de portraits de Staline et de Molotov et d'un immense lustre. Je n'avais jamais vu un bureau de ministère aussi luxueux.

« Tu es un Français ? Je m'en fous ! »

— Le voilà, enfin ! s'écria un colonel d'une soixantaine d'années qui devait être le chef du N.K.G.B.

Je crus comprendre qu'il s'appelait Machiomoff. Comme je protestais contre mon arrestation en soulignant que, selon la loi soviétique, elle devait être confirmée ou levée au bout de 48 heures par le procureur, ledit colonel se mit en colère et, en guise de réponse, je reçus un coup de poing sur la figure à côté de l'œil droit. Il me cria en français :

— Tu es un Français, bon, mais je m'en fous ! Ne sois pas trop fier, tes documents, chez nous, tu sais, ne sont que des torchons de papier tout juste bons à être employés aux cabinets. Allez ouste !

On me fit alors descendre à l'étage inférieur, dans une pièce où m'attendait l'adjoint du colonel, le lieutenant-colonel Makleef.

Celui-ci m'interrogea immédiatement, me traitant sans cesse de bandit, de vendu, d'espion « d'autonomiste ukrainien » auquel « il faut couper la tête ».

Après m'avoir demandé combien de fois je m'étais rendu à Moscou, ce que j'avais fait à l'ambassade, combien de temps j'y étais resté, il me confia :

— Tu auras sûrement au moins 25 ans de Sibérie !

A 20 h. 30, après trois heures d'interrogatoire, je fus conduit à la prison située à l'intérieur même du bâtiment de la Sécurité d'Etat.

Là, je dus me déshabiller complètement ; un surveillant fouilla tous mes effets, m'enlevant lacets, boutons, ceinture ainsi que 420 roubles (4.200 fr.). Il n'omit même pas de lacérer au couteau les doublures de mon veston ainsi que les poches et les doublures de mon pantalon.

« Vous feriez mieux de dire tout de suite toute la vérité... »

J'attendis ensuite la visite médicale dans une minuscule cellule d'un mètre carré. Une femme médecin m'ausculta et passa un temps assez long à s'assurer que je n'avais pas de poux. Le surveillant m'apporta ensuite l'uniforme des bagnards, m'enlevant tous mes effets, sauf mes souliers. Un de ses collègues me fit alors traverser la cour pour me conduire à la douche. Aussitôt après la douche, je fus à nouveau conduit chez le lieutenant-colonel Makleef.

Dans cette chambre destinée aux interrogatoires, le détenu doit prendre place à une toute petite table installée dans un coin et, une fois assis, il lui faut tenir les deux mains sur les genoux et ne pas bouger. Si quelque officier entre, il lui faut se lever. Au bout de quelques heures d'interrogatoire (ce fut mon cas), on sort complètement abruti, les jambes paralysées.

— Vous voyez, me dit immédiatement le lieutenant-colonel, avec une lueur de satisfaction dans le regard, cet uniforme mon cher, vous va comme un gant. J'espère que vous n'allez plus pouvoir le quitter vivant. D'ailleurs, vous feriez mieux de me dire tout de suite toute la vérité afin de ne pas aggraver votre cas, qui est déjà assez chargé !

Prochain article :

Le chemin de la liberté

(*Copyright by* France-soir).

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

POUR LE XIII DE FRANCE LES CHOSES SÉRIEUSES commencent aujourd'hui

Jean Duhau, coach de l'équipe de France de rugby à XIII, n'aura tous ses hommes sous la main que ce matin, avec les arrivées du capitaine Caillou qui n'a pu abandonner son commerce en raison des fêtes et de Maso qui a dû rester au chevet de son père malade.

— Jusqu'ici, nous disait-il tout à l'heure, nous nous sommes surtout reposés. Il n'y a pas eu de véritable séance d'entraînement. Mais les choses sérieuses commencent aujourd'hui. D'ici dimanche nous avons tout le temps de nous préparer. Ma tâche est d'autant plus facile que tous les joueurs m'obéissent comme des enfants. Ils sont animés d'un excellent esprit et bien décidés à se surpasser devant les « Kiwis ».

L'équipe néo-zélandaise, qui a passé Noël à Londres, arrivera à Paris cet après-midi, par la Flèche d'Or. Elle sait que sa tâche ne sera pas facile car elle a assisté à Angleterre-France à Huddersfield, gagné de justesse par les Anglais (20-15).

C'est M. Giudicelli qui arbitrera, à la demande des « Kiwis ».

Pierre GROSMOLARD.

Oubron n'a pas fait de cadeau à ses adversaires

Pour Noël, Robert Oubron n'a pas laissé à ses habituels adversaires l'occasion de s'attribuer la victoire.

Malgré qu'il ait annoncé son forfait au cyclo-cross de Meaux, le petit champion de Saint-Mandé était sur la ligne de départ avec la ferme intention de remporter sa cinquième victoire.

Invaincu depuis le début de saison Robert eut la délicate attention de laisser mener le local Giraudot devant ses supporters, au cours de la première boucle.

Mais, quand il se décida à entrer en action, ses rivaux durent se contenter de lutter pour une place d'honneur, que Fauvel s'octroya sur un Rondeaux éprouvant beaucoup de difficultés à retrouver la condition qui lui rapporta le titre de champion de France.

Michel COSTES.

Jeff Scherens a subi avec succès le test d' « américain »

Jeff Scherens manifestant l'intention d'entrer dans la ronde des « écureuils » subissait un test, hier à Gand, en disputant une américaine d'une heure.

Le Poeske s'en est tiré avec les honneurs puisque, avec Rik Van Steenbergen, il a mis à la raison les spécialistes De Kuysscher-Spelte et Strom-Arnold au cours d'une bagarre où l'on retrouve des équipes à quatre tours et plus.

Après cet essai concluant, le champion du monde semble encore hésiter à se lancer en piste pour 144 heures. Mais le contrat qu'offriront certainement les organisateurs gantois, désireux de s'attacher l'attraction d'un « grand » du sprint, incitera sans aucun doute Scherens à faire des infidélités à la vitesse pure.

⁂

● *Schulte et Boeyen ne seront certainement pas engagés aux Six-Jours de Gand. La direction trouve leurs prétentions trop élevées et les deux Hollandais se montrent intransigeants.*

● *Van Steenbergen sera peut-être contraint de reprendre Sterckx pour équiper dans les Six-Jours d'Anvers. L'organisateur est convaincu que cette équipe attirera plus de monde que Van Steenbergen-Kint. A la suite de ce boycottage, on prête à Kint l'intention de donner suite à la proposition de Kaers pour aller courir trois Six-Jours aux Etats-Unis.*

● *L'équipe britannique de rugby des Combined Service arrivera à Calais samedi matin, passera à Paris en fin d'après-midi et arrivera à Marseille dimanche matin, pour rencontrer l'équipe de France B l'après-midi au stade municipal, à 15 heures.*

LOCATION FRANCE-IRLANDE

en rugby, le 1er janvier à Colombes. Ouverture tous les jours aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe

Les Kiwis trouvent l'accord



Les « Kiwis » sont de grands rugbymen mais aussi d'excellents musiciens. Voici les deux arrières W. S. Clarke et R. Cunningham, l'un jouant de la guitare, l'autre du saxophone, entourant l'avant G. Davidson, au piano.

Où vont nos boxeurs...

Pour l'an 1948, faisons le point

MOUCHE. — Sandeyron, *champion d'Europe, sera officiellement attaqué par* Mustaphaoui, *champion de France. Le vainqueur du match* Pratesi-Skena *(30 décembre au Central) pourrait être opposé à* Emile Famechon. *Nos quatre mouche feraient d'excellents combats contre les Anglais* Curran, Gill, O'Sullivan *et le Belge* Degryse. *On n'ose pas espérer la conclusion du championnat du monde* Monaghan-Sandeyron. *Et pourtant...*

COQ. — *Un match « exciting » pour les Britanniques :* Peter Kane *(champion d'Europe) contre* Paterson *(champion de Grande-Bretagne) ne permettra pas à* Mousse *(champion de France) de viser prochainement le titre européen.* Jouas, *pour « retrouver » officiellement* Georges Mousse, *devra « revoir »* Fernandez, Bellatrèche, Fouilloux *(qui rencontrera* Cardinale *le 6 janvier au Central),* Megret *devraient s'affirmer davantage.* Médina *partira le 30 pour l'Afrique du Nord et l'Espagne. Il nous fera peut-être connaître la valeur de l'Espagnol* Roméro, *inconnu en France. Les matches* Mousse-Cornélis, Jouas-Cornélis, *peuvent intéresser Bruxelles. Londres pourrait proposer à nos compatriotes* Rowan, Doran *et* Lewis.

PLUME. — Ray Famechon *(dont on ne parle plus du départ au Canada) doit s'attaquer (non sans danger) aux poids légers, avant de rencontrer, titre européen des « plume » en jeu,* Ronnie Clayton *(détenteur). Ce dernier tentera vraisemblablement de retarder la rencontre jusqu'aux extrêmes limites pour tirer de sa situation officielle le maximum... On attend les « percées » de* Renucci, André Benatar *et un retour de* Nocera. Dogniaux *poursuit prudemment et intelligemment une fin de carrière. Nous voudrions bien faire connaissance avec* Corregioli *(Italien).*

LEGERS. — Proietti *(Italien), champion d'Europe, pourrait bien perdre son titre en février, à Londres, face au puissant* Thompson *(Grande-Bretagne). Le championnat de France* J. Mougin-Di Cristo *se disputera à Paris mi-janvier.* Montané *sera le redoutable challenger du vainqueur. Nos six meilleurs « légers » (nous ajoutons au trio* A. Famechon, Bahri *et* Gonnet*) auront peut-être des matches à disputer en Angleterre (contre* Hawthorne, Curvis, Barnham*) et en Belgique (*Dussart, Preys*). Pourquoi pas à Paris ? Le change, parbleu !*

(A suivre.)

Georges SCHIRA.

Comme on se rencontre !

Le petit cousin de Moulay Hassan et le protégé de Dassary...

Il paraît — les organisateurs l'affirment — que Moulay Hassan, jeune champion du Maroc des légers, est le petit cousin du sultan. Son altesse, ajoute-t-on, le protégeait et l'encourageait à persévérer vigoureusement dans la carrière de boxeur professionnel. Le jeune Marocain a déjà battu Bellaïd et aurait l'étoffe d'un champion...

De son côté, André Dassary « de la montagne je suis le roi, etc... » protège un « pays » : le jeune Mourguiart, bien parti, lui aussi, dans la rude carrière. Ces deux jeunes gens, pas son Altesse et Dassary, mais les deux « gros légers » se rencontreront dimanche après-midi sur le ring de la salle Lancry.

G. S.

⁂

● *Hier, à Courtrai, Emile Famechon a battu le Flandrien Verhamme par abandon au sixième round.*

● *Zatopek, dans une forme éblouissante, a triomphé hier à Alger de Vernier, Heirendt, Mimoum, Salom, etc..., couvrant les 3.000 mètres en 8'14"7/10.*

● *Au tournoi international de Noël de tennis, à Budapest, Destremau a battu facilement son premier adversaire, le Hongrois Dallos, par 6-4, 6-2.*

En double, le couple Destremau-Katona a battu Dallos-Tornya par 4-6, 6-2, 6-1.

FIN DU 1er ACTE

REIMS a terminé sur un contre u

Reims la diva a lancé le grand air final du premier acte avec un brio extraordinaire.

On prévoyait généralement un succès des Rémois, mais la dernière rencontre des matches aller a tourné pour eux en triomphe.

On ne sait trop ce qu'il faut admirer le plus dans l'équipe qui vainquit hier les Stéphanois : sa condition physique remarquable, sa technique bien au point ou son homogénéité.

Pendant de longues semaines, le fauteuil du leader était un fauteuil à bascule. Les temps ont changé. En arrivant dans la maison, Reims, en locataire sérieux, s'est empressé de signer un bail.

Derrière les leaders, si la lutte reste vive, la situation est un peu plus claire.

Roubaix, qui a perdu un point à Montpellier, rétrograde légèrement.

Le Racing en fait autant après avoir été tenu en échec à Cannes.

Lille reste menaçant, mais le fait d'avoir concédé trois buts aux Sétois, est assez inattendu.

Saint-Etienne est provisoirement lâché.

Le rival le plus dangereux pour le leader reste Marseille. Le onze de Bastien bénéficie d'un match pour combler une partie de son handicap sur les Rémois. Il est vrai que son adversaire sera le Racing Club de Paris, une des équipes en forme du moment.

Au bas du tableau, les points sont aussi ardemment convoités que les premiers.

Alès, le Red Star, Sète sont en train de disputer un match triangulaire qui tourne au duel à mort.

Les Audoniens, en battant Alès, ont pris deux points précieux. Sète fut moins heureux à Lille, mais l'ambition des Dauphins en « montant » dans le Nord, était assez réduite. Leur objectif est, avant tout, de battre le Red Star dimanche à Saint-Ouen.

La lanterne rouge est un ustensile assez embarrassant.

Dany REBELLO.

Les surprises du Père Noël...

La sévère défaite de St-Etienne à Reims.

La déroute bretonne à Strasbourg.

La performance de l'attaque cannoise devant le Racing.

Les trois buts que la défense de Lille a dû concéder à l'attaque sétoise.

L'échec de Roubaix à Montpellier.

L'écrasement de Metz par les stadistes.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT

Record

L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS

l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré

● *En football, Anvers a fait match nul (2 à 2) avec Kispest et First Vienna a battu Charleroi par 3 à 2.*

La «carte de visite du leader : Reim

Vainqueur de Saint-Etienne, Rei a consolidé sa position de leader. l'issue des matches aller, voici « carte de visite » du leader et ses férences :

17 matches joués : 12 victoires, matches nuls, 2 défaites, 41 buts son actif, 11 à son passif : 27 poin

Sur son terrain : jamais battu. concédé un seul match nul devo Roubaix (1-1). A gagné huit fois vant Nancy (5-0) ; Rennes (1-0) ; M seille (3-0) ; Sète (3-0) ; Cannes (3-0 Red Star (1-0) ; Sochaux (4-0) ; Sai Etienne (6-0), sans concéder de et en en marquant 26.

Hors de chez lui : quatre victoi sur Alès (1-0) ; Montpellier (3-2) ; M (3-1) ; et Toulouse (3-1). Deux match nuls à Lille (0-0) et Strasbourg (2-2 Deux défaites, toutes deux à Paris, vant le Stade Français (2-1) et le R cing (2-1).

Reims possède la meilleure défen de première division : 11 buts enca sés et la seconde attaque avec 41 bu marqués contre 47 au Racing.

Son avant-centre Sinibaldi est meilleur butteur du championnat buts contre 16 à Tempowski).

Les internationaux (A ou B) Reims : Roessler, son entraîneur, F vre, Marche, Jonquet, Batteux, Si baldi et Flamion.

Invaincu depuis le 12 octobre.

5 à 0 à la mi-temps !

Trois matches au Parc en décem bre. Trois résultats identiques à l mi-temps. Un record qui sera diffi cile à battre.

Le 7 décembre, Strasbourg mèn par 5 à 0.

Le 21, c'est le Racing qui domin à la mi-temps par 5 à 0 devan Montpellier.

Hier, toujours au Parc, le Stad Français avait 5 buts d'avance au re pos, devant Metz.

A qui le tour ?

Le mystère Bialazyk

Depuis la nuit du Réveillon, B lazyk, le footballeur polonais Cannes, a disparu sans laisser traces.

Vainement, jusqu'ici, partenair et dirigeants ont joué les Sherlo Holmes.

Pujazon après Ladoumègue : un capital à ne pas dilapider

NOUS vivons — qui dira le contraire ? — une époque de fous. Et notre petit domaine du sport n'échappe pas à la contagion.

Une preuve, la dernière en date : au moment où le cross-country, sport noble entre tous, est à classer dans la catégorie de ceux qui nous valent de retentissantes victoires, des voix s'élèvent pour prôner le renoncement à l'unique épreuve internationale qui s'appelle le Cross des Nations.

Or, le « roi » du cross, c'est Pujazon : un Français. Comme jadis Ladoumègue était le « roi » de l'athlétisme.

On sait ce qu'a rapporté la « mise sur la touche » de Ladoumègue : dix ans de retard à notre athlétisme.

En renonçant à Pujazon et au prestige qu'il représente, ce serait dix autres années de sacrifiées.

Le sport français possède-t-il tant de richesses qu'il puisse se permettre de dilapider ainsi son capital ?

⦿ ⦿

Quel sentiment agite donc les détracteurs du cross ? Simplement cette conviction : moins il y aura de coureurs à travers champs et plus il y aura de coureurs sur piste. Et la piste doit être l'unique rendez-vous des coureurs à pied. Dans d'autres domaines, cela s'appelle du dirigisme. On sait ce que vaut le dirigisme.

Et aussi ce que valent les dirigistes... Les crossmen deviendront des coureurs sur piste ? Allons donc ! Demandez aux trois meilleurs d'entre eux choisis parmi les plus jeunes.

Et écoutez leurs réponses :

Henri Marien (22 ans). — *Je n'aime pas la piste et ne participerai cet été qu'à des épreuves de steeple parce que le steeple ressemble au cross.*

André Paris (22 ans). — *Si je devais renoncer au cross-country, je deviendrais, le lendemain même, coureur cycliste.*

René Sanders (19 ans). — *J'aime le cross, je déteste la piste et ne me résigne à en faire que comme préparation. Si je devais abandonner le cross, ce serait pour jouer au football.*

⦿ ⦿

Ajoutons que huit sur dix — au moins — des athlètes de premier plan ont fait leurs débuts comme coureurs de cross.

Et tirons l'échelle...

Robert MARCHAND.

DEMANDES D'EMPL. 60F

S/Off. 25 ans, sér., dem. place commerce ou chauf P L dans maison sérieuse. Ecrire AGENCE HAVAS, CHATEAUROUX, N°981

J. Homme 26 ans célib inst sup cherche sit libérale représent en titre, etc. FRANCE ou Etranger. Ecr. 4.944, Havas, Bayonne

J.H. 26 a diplômé Ecole Agriculture gde pratiq spécialisée questions viticole et vinicole ay dirigé exploitations import dem place régisseur ou direct. domaine rég Sud-Ouest. Havas, Perpignan. 502

Dame teint. détach repass cout dem. journées bourgeoises Ecr Mme Virginia, 6, bd Ornano (18e)

Ex-surv. hôp.dipl.Etat réf dem pl. soins gd malade, médecin clinique, etc.Ecr Mme H Louise, 58, r. J.-Jaurès, Gennevilliers, S

J.H. sér. t.perm pos vélo ch courses le lundi LAINE R. 84 bd de la Villette PARIS (19e arr.)

SECRETAIRE st.-dact pouv diriger serv dactylos ch emploi Téléph Mme Verdier, LIT. 88-71

Dame comptable très exp dact ch.empl Ecr. 14.532, Fr -soir

J. F. 19 a. ch. empl. vente bur au autre début Ecr. MAIN VIS, 48, bd Ney, PARIS (18e a.)

Excel. secr. sténo-dact comptab not. angl Libre suite. HIS SUNG, 5, rue Dolet, Issy-les-Mx

J. F. bon. comptable secr sténo-dact. sér. réf. ch emploi stable. Mme KUNDOLFF, 4, r.Cap. Soyer, PRE-ST-GERVAIS (Seine)

Jne Femme cherche ménage tte la journée, préférence hôtel MALLY, 11, r. Vieille-du-Temple.

Ch. empl.av.ma 5 CV Bernard, 173, r. de Fontenay, Vincennes

J. H. 28 a. ch. pl. valet chambre bon.réf Ecr VOLANT 45 av de la Celle, VAUCRESSON (S O)

J F bon. cuis.pât ch place préf. n.couch. réf. Ecr 14.372, Fr s

Etud. étrang univ H E comm compt lib pl.j ou 1/2 j.p.sem ch.empl.conf préf chez compt ou bur.comptab. Ecr. 14.462, Fr soir

J F 15 a. ch.empl déb bureau Ecr. P.R., 14.377, France-soir

Dame très active, sérieuse, dem. début presseuse confection CE LERIER, 51, Cévennes, Paris-15e

AGENT TECHNIQ pr courrier tech ch sit Hubert, 20, r F.-Bonvin 15e

St.-Dact. rapide bne instr rech empl sérieux après-midi Ecrire P.R., N° 14.467, France-soir

Sec. dir. 15 a. réf second patr ou tiend. poste conf. indust comm.caisse Ecr 14.481, Fr soir

St.-dact exp ch préf St-Lazare Brunner, 12,bd Briand,Suresnes

Sec. st.-dact exp dem 1/2 jr CHERY, 5, r. Eugène Sue 18e

J H ch p. veilleur nuit hôtel préf bon réf Ecr. VOLANT, 45 av. de la Celle, VAUCRESSON (S O)

Sténo-Dact. qualif. cherche place aux envir. métro Parmentier, Oberkampf, St-Ambroise Mœuf 39, r Folie-Méricourt, Paris 11e

Gardienne 48 a veuve jardinier pouv. assurer cuis et mén ayt excel. référ ch. place av 2 enf. 7 a. et 4 a. recommand.par malt Mme Carrier, 33,r Jeûneurs (2e)

Mlle Renaud, 21 ans, 3, passage Cardinet (17e) cherche place manutentionnaire ou usine. Référ

Pers. seule 48 a., b éduc désire tenir int 1 à 2 pers., log. Tél vend ou sam 15 à 18 h. Tru 01 30

Chauffeur 22 ans, lib sm. cherc emploi per T et P.L. conn. Paris AUDIE, 45 bis r du Chemin Vert, Boulogne Billancourt

Chef dessinateur méc. gén. tôlerie ch. situat GEOFFROY,40, rue A Salel, Fontenay-aux-Roses

J Fille 1er bac sténo-dact aide compt ch. emploi com ou bur BESSON, 41, r Paris, PANTIN

Secr direct. rédact 1er ordre st.-dact br sup ch empl administ ou comm. Paris-prov ou étrang. Ecr. 14.810, France-soir

Ex-off 37 a ch situation aff sérieuse bureau téléph Ecrire P.R., N° 14.795, France soir.

F mariée tte conf. ch empl. concierge, gardienne, s'occup vieillard, malade, etc., ss gage c/2 p Ecr. P.R., N° 14.777, France-soir

Jne F sér ch. pl. chez pers seule, de suite ou plus tard Ecr. P.R., N° 14.739, France-soir

Anc.s.-offic sap pompier, 50 a. ch. pl gard nuit, b référ Ecr P.R., N° 14.738, France soir

H 26 a ch pl poids lourds, route préfér Ecr 14 491, Fr soir

DAME seule, bonnes références, désire tenir intérieur chez monsieur seul. Ecr. 14.597, Fr.-soir

Ancien mécanicien permis poids lourds ch place magasinier habit du comm Ecr 14 675, Fr soir

2 Peintres capab. act ch empl ou déplacem France, Etranger Ecr P.R., N° 14 640 France soir

D 50 a. b éduc tiendrait int M seul ou 2 p Paris-province Ecr. P.R., N° 14.653, France-soir

Dame sec st.-dact. exp. ch ts travx cop mach trav.sér.Ec.14 608,F-s

Dame sténo-dact. expér commis demande place libre BOUR GUELLE, 178, qu Jemmapes Paris

GARDES D'ENFANTS 120F

D pr enf à part. 3 ans Tre 16-19

10 mis Chat Vincennes, pers sér prend nouv.-né ou enf. 18 m à 3 ans. Ecr. 14.469 Fr.-soir

DAME sie prend. pension à demeure fillette 5/10 ans Mme Schmitt, 7 Berthauds, Rosny-s-B

TRAVAUX A FAÇON 200F

En cas de manque d'électricité BECS de GAZ installés par Copas, 31,r.St-Sébastien. Roq 83-23

Atelier confection recherche travaux à façon, dame, enfant, travail, sport. TEXTILEX 5 bd République, ST-GRATIEN (S.O.)

Ajusteur ch. petits travaux à domicile. Faire offre DOR.59 94

Peintur. pap déc. Paul Inv 52 88

VERNISSAGE CELLULOSIQUE Grande série. CRUSET 44, rue Thiers, BOULOGNE-SUR-SEINE

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dem. Chauff. pr voit commerc Ecr. N° 6.738, Publ. Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

TRES BONNES VENDEUSES Chemiserie, Bonneterie, Confection. Inutile si pas capable. JEAN-PIERRE, 2, bd Madeleine.

Demandons Mécanicien Gar. du Faubourg,33,r.Reuilly Did97-82

EBENISTE 40 a. minim. pr s'occup personnel. Ecr.réf et prét. à Bianco, 180,r.Pyrénées-20e

Mécanique de Précision demande 1 DESSINATEUR Outilleur, 2e éch Se présenter 8 à 11 h., 34, av.du Président-Wilson, LA PLAINE-St-DENIS (Seine). — CANTINE

Bonnes vendeuses bonnet., ling Jack, 51,r.République, St-Denis

Les CHAUSsures d'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e) DEMANDENT MONTEURS P.O. MONTEURS CONSOL. VERreuses PONCeuses EMBalleuses VERificatrices extrêmement qualifiés pour chaussures haut luxe Bons salaires. Cantine Avantages divers Se présenter sauf lundi et mardi

CHEF PEINTRE Carrosserie CURRUS, 16, r. Watteau-13e

Demandons Opératrices qualifiées machine SUNSTRAND MARTINET, 43, rue Cambon, PARIS

CHIMISTE PARFUMEUR pr grande marque Produits beauté. Ecr âge études, expr. fabrication et organisation réf et appointem. DUX Pté, 6, rue de Londres, PARIS

Ch monteurs-soudeurs et aides en chauffage Se prés. 8 h : l'Industrielle de Chauffage, 4, r. Escudier, BOULOGNE-sur-SEINE

Sit. sb gr gains ass à pers.act Se présent 1, rue Mondétour 1er étage, bureau 12

S.N.C.A.C. 151 à 171, bd Charles-de-Gaulle à COLOMBES, demande : AJUSTEURS FABRICATION AJUSTEURS D'ETUDES AJUSTEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS CHRONO PIECES MECANIQUES CONTROLEUR metteur au point Diesel AIDES-COMPTABLES COMPTABLES 1er et 2e échelon EMPLOYE Approvisionnement 1er échelon DESSINATEUR PROJETEUR 1er éch AGENTS DE PRODUCTION ALESEURS P.2 EMPLOYE SERVICE TECHNIQUE EMPLOYE AUX ECRITURES POINTEAUX Comptables Payeurs à titre temporaire (Avant sociaux cantine, coupé) Se prés ts les jrs sauf lundi et mardi Moyens de transp AUTOBUS 162 Pt Neuilly et 163 Pte Champerret, descendre aux Quatre-Chemins TRAIN gare St Lazare, descend La Garenne Bezons

Collège Florimontaine, Mégève (Haute-Savoie), demande professeur anglais-allemand catholique pratiquant, moralité, éducation ayant plusieurs années enseignement second. Minim. 30 ans.

Air France demande pour ORLY OUVR. SPéc. et PROF. (C.A.P.) De préfér. ay travaillé aviation et destinés à spécialisation sur (moteur) et cellule. S'adr Recrutement AIR FRANCE 121, avenue des Champs-Elysées.

Bijouterie - Horlogerie Bretagne cherche employée qualifiée vendeuse, capable diriger personnel Ecrire références, prétent. HAVAS, RENNES, N° 58 493

On dem. AGENTS TECHNIQUES RADIO 3e catégorie, professionnel connaissant parfaitement l'émission et la réception. Se prés. 9 h. à 12 h., S.F.R., 55, rue Greffulhe, à LEVALLOIS. Métro : Pont-Levallois. Cantine

Rech archiviste fem. pr classem. dossiers commerciaux S'adr Cerclage Rebichon, 3, r Hôpital Saint-Louis près gare Est-Républ. Cantine. Divers avantages.

Remailleuse à domicile ou magas dem 193 r St Denis Paris

On dem pareuse-perforeuse en chauss Se prés du mercr au sam. incl de 8 à 13 h. et de 14 à 18 h., 9, r. des Rigoles, Paris

On dem garçon de magas. sach. bricoler. Sér. réf. exig Ecr av réf. M. Tavernier, 12,r des Ecoles CHARENTON (S.), qui transmett.

Ingénieur A.M. et E.S.E. ou équival. pr dirig. production usine chaudronnerie et appareils électriques. Ecr. avec curriculum vitæ, LEMERCIER Frères, Clichy (S.)

On dem. INGENIEUR A.M. 25-28 a. ay. pratique atelier mécanique pr second. chef de fabrication. Ecr. av. référ. Ets LUCHAIRE, 155, rue du Docteur-Bauer, ST-OUEN. (Métro : Clignancourt).

Suite extension de mes services postes disponibles pour quelques Mess. capables initiative après mise au courant. Avenir certain Voir M. PEPIN, 40, av Duquesne Lundi, mardi, mercredi, 15 à 17 h.

UN AIDE MAGASINIER bon présentat., contacts évent av clientèle VOLAN S.A. 3, rue du Parc, à LEVALLOIS (Seine).

Cie Générale de T.S.F., 23, rue du Maroc, PARIS (19e), rech : DESSINATEURS exécution DESSINATEURS étude des ay. connaissances approfondies Cde à distance, téléph. automatique radiologie, émissions, réceptions radar, télév. Sér. réf. exig. Situation stable Avant. sociaux Ecrire au Bureau du Personnel, 23, rue du Maroc, PARIS (19e)

Disp situat et empl col fr. êtr D.F.O., 90, rue Amsterdam

Dem. par Sté Fr Gardy, 32, r. Chardon-Lagache (16e) : 1° un dessinat publ. et catal. ; 2° démarch ay trav. ds bur achats ou fabr. poss notions électr. ou méc. technol. Ne pas se prés Faire offres manuscr., référ et prétent

Dem pr atelier banlieue Ouest magasinier Se prés le mat 8 à 9 h Herlicq, 111, quai Javel

Contremaître 40 ans env dem. pr usine petit appareillage à Paris. Ecr référ. et prét. n° 486 BERGER, 17, r. Vivienne, Paris.

Recherc. collabor expér catég ag. techn. 2e éch pr laborat industrie Radio profess., sér réf exigées. Ecrire av. curric. vit. PUBLICITES REUNIES, 112 bd Voltaire, Paris (11e), qui transm

Démonstratrice Gds Magasins pr prod entret Se prés matin : Contrôle Service 212, r Lafayette

MECANICIENS MOTORISTES dem par Grand Garage DIDEROT, 60, bd Diderot (12e)

GARAGE demande MECANICIEN Se pr 8à10 h : 133 r St Dominique

J'offre situat. lucrat. à M franc. 25-50 a instr et amb Grosse possib. pr collab. ayt sens affair Farraud,1,r Mondétour,sam.15-17h

Urg Sté E.D offre belle situat à Jnes H et Jnes F pr prospection tr. intér Bonne présentation exigée Se prés. M. PAUL, 69, r. Crozatier (12e), 14 à 18 h

● Bureau

1° Mécanographe expér. sur Nationale ayt si poss. connais.comptables ; 2° Employé de transit connaiss. import. export ayt connais anglais Ecr. avec référ Transports JONEMANN, 54, r. Riquet

EMPLOYE de BUREAU écriv et chiffrant bien TETARD, 17, r. Lancry, PARIS

On dem Dactylo-Facturière sér référ exig Ecr. : MINGORI 128, bd Charonne, PARIS (20e)

JNE F. STENO DACTYLO BERGERON, Cartonnages de luxe, 7, rue Braque, PARIS (3e) Se prés. le matin

J F écriv et calcul bien, habit. prox.10e arr pr 3 h trav l'apr midi Ecr BOUVET 46, r Bichat

DACTYLOS DESSINATEURS TOPOgraphiques S.A.C.M., 1, av. A.-Briand. Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine.

Secrét. sténo-dact connais. anglais pr serv. comm. réf exig Cantine. Ecr SILEX, BAGNOLET (Seine). Service personnel.

Cherche Dactylo. Se présenter : CUIVRE et ALLIAGES, 11, r Godefroy-Cavaignac, PARIS (11e)

BON COMPTABLE connaissant C.S.M. Louradour,66, boul. Stalingrad, Vitry-sur-Seine

Ch. Aide-Compt. hom. jne avec réf. Mais. Prod. Chimiq. entrée suite ou à conv. LAMBIOTTE, 20 r Dumont-d'Urville, PARIS (16e)

ST.-DACTYLO rapide, libre de suite. Ecr. ou tél. CARMAGNAT, 11, r. Galilée (16e). KLE. 49-07

On demande STENO-DACTYLO Lomcamp, 116, Ch.-Elysées

Comptable sténo-dactylo libre Ecr ou se présenter matin Contrôle Service, 212,r.Lafayette

Demande standardiste expériment Georges Lévy 15, r Louvre

Bonne teneuse de livres, excellente écriture demandée par SOREL, comptable agréé, 9, rue Bleue, PARIS. Ecrire en indiquant références et prétentions

Dr Gl ch secrét. 27-40 ayt distinct. d'esprit expér secrét Direction entreprises, travailleuse et pourtant prétentions raisonnables, pour trav. St-Denis. Ecr. : CHAMBAUD, 140, rue du Château, BOULOGNE (Seine)

Mécanographe conn. comptab. ou aide-comptable très bon dact. VERNIS SOUDEE, 26, av. de Paris, VILLEJUIF. Tél. ITA.34-30.

● Couture, mode, confect.

Urgent. OUVRIERES spécial mot., soutien-gorge série trav assur. Escalch, 15,r. Pavée (4e)

Dem. bon coupeur pr impermeab et per-imper. bnes réf. exig TASI, 87, r. de Turenne, PARIS.

B. COUPEUSE manteaux tailleurs. M.C., 17,bd Poissonnière Cen64-94

On demande Mécaniciennes blouses, corsages. HUBNER 3, cité Paradis, PARIS (10e arrond.)

Ch Repasseuse confection. S'adr Mais. LEROUX, 95, r. Turenne

ON DEM. CHEF COUPEUR Modéliste.- Références exigées DARNIS, 55, rue Hermel, PARIS

Tricoteurs rectil. surjeteuse ADLER, 359, r. St-Martin, Paris.

Dem entrepreneur bel confect. hom. ERBE, 5, bd Montmartre

Dem. coupeur exp. confect. hom ERBE, 5 boul Montmartre

COUPeurs et MECAniciennes POUR ARTICLES de VOYAGE. P BENDLER, 38, r. Lancry-10e

● Gens de maison

Cuisinière, logée. RUYTER, 131, r. St-Honoré, Paris, 3e étage.

Bonne à tout faire avec référ. MIOT, 17, r.Miromesnil. Paris

FEMME de ménage demandée Se prés de 8 à 10 heures au Garage, 133, r. St-Dominique

B à tt f, réf.2 mait. Bailly,8 b., r.Jouffroy Car 74-95 repas soir

● Industrie

On demande 1 AJUSTEUR OUTILLEUR spécialisé s. outils à découper 3 TOURNEURS OUTILLEURS DUCELLIER 23 r. Alex.-Dumas (11e) Cant Se prés 16, impasse Delépine, à part.9 h. sf lun.etmar.

DEMANDE : FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS MONTEURS en mécanique de précision Se présenter début janv 1948 : 102, r Chaptal, Levallois-Perret. Mo An.-France

REGLEURS s/tours semi auto. Brown et Sharps Nos 1 et 0 Atel. Seignol, 12, av. de Madrid, Neuilly-s/Sne

Dem bon ajusteur si pos habitant Vincennes V E S T A, 10, r Emile Dequen, Vincennes

Atelier Rép. rech. b. mont.transformateurs cond. int Ecr M COUPOUX, 119 rue Didot, PARIS (14e), qui transmettra

TRACEURS TOLERIE et BONS TOLIERS CHAUDRONNIERS demandés par AMELIORAIR, 26, 28, rue Moulin-des-Bruyères, COURBEVOIE (Seine).

Dem. pr atelier banlieue Ouest Serruriers Tôliers-Soudeurs Se prés le matin 8 à 9 h HERLICQ, 111, quai Javel, Paris 15e.

Bobinier continu, alt et mont dépann. 16,r. Taillandiers 11e

Les Atel.René HALFTERMEYER 35, av. Faidherbe, Montreuil (S.) demandent OUTILLEURS spécialistes en outils à découper. Métro Mairie. Cantine.

On dem RABOTEUR P. 2 MORTAISEUR P. 2 et RABOTeur OUT. P.2 Cantine. BLISS, 54, bd Victor Hugo, ST-OUEN (Seine).

On dem. Soudeurs à l'arc. Chaudronniers riveurs pr chaudières. Monteurs en fer. Manœuvres. Taceurs. S'adresser S.A.F., 29 avenue Claude-Vellefaux, PARIS Service TRAVAUX.

Câbleuses Soud. qual. en téléph Soudeuses en téléphonie Monteurs-Câbleurs Câbleurs sur schémas en téléph Testeurs Régleurs d'organe. S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine

On demande TOURNEURS de fabrication Se prés. S.F.R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro Pont-de-Levallois Cantine

● Représentants

Représentants intr. cafés, caves, épic. dem. pr vte vins liqueurs Ecr. COMBET, 22, r la Voûte

Import. mais. dem courtiers-res. mise au cour. ass. Se prés.vend sam lundi, 9 à 12 h JOURDAIN, 148, fg Poissonnière, 1er étage.

Cherche Courtiers-ères libres p. mariages, conditions avantageuses. S'adr M GILLET 2, r. Gervex, Paris-17e, 14 h.30 à 18 h.

Import. mais. de vins offre grossiste situat à pers active pouv visiter les campag Ecr 1re lettre : M. BERTIN 5, r du Temple, ENGHIEN-les-BAINS (S O)

M actifs p.distrib exclusivité Ecr SEM,24,r Trébois,Levallois

Pr déb janv Lab Lyon dem repr pr vis coiff parf comm int Ecr MARTIN, 174, r Belleville Paris

Ch. représ.pneus vi clients part garages, préfér. ceux ayant déjà carte auto extincteurs bougies C M P, 9, av Versailles 16e

RETRAITE B. PRES désir. am sit. trav. fac. av p.fat. si SI sér. b. gains. Ecrire : ZERBIB 5, rue de la Trémoille, Paris-8e.

Fab. de pantalons dem rep. Int. Paris et rég par Ecr Rozenne 12, rue de Saintonge, Paris 3e

GERANCES 250F

Offre gér lib. comm. Dames n/logée ds 14e. Ecr. 14 352, F.-s

GERANCE Alim. Gie 17e arr Log 1 p c Faut 250 000 Coulaud, 102,bd Sébastopol Arc 02 34

31 a. ret colonies marié diplôm E.S.C dem gér empl import.-gr caut Ecr 14 811, France-soir

PROPOS.COMMERCIALES 400F

SIT 1er ord ou ass à M act. inst. ss conn. spéc. TRI 71 73

DISPOSANT 500.000 fr voiture touriste, m'associerais à ttes aff industr. ou commerc dem grande activité Préférence voyag. Très commerçant. Ecrire COMTANT, N° 215.435, rue Vivienne, 17, PARIS

Bel situat. offerte pr import Sté à personne procur appart ou bureau 5 à 10 p St-Lazare Madeleine, Opéra, St-Augustin Ecr P.R., N° 14 466 France-soir

Situation 300 000 + intérêt capital offerte à M très au ct comptab disp 1 000 000 garanti. 1er ordre Ecr. 14.562, France-soir

REPRES.COMMERC. 350F

OFFRONS à REPRESENTANT de métier introd PHARMACIE PARFUM COIFF DROGUERIES gros pourcentage sur spécialités HAVAS, MONTE CARLO, 1.943

Fabr. Gants Protection Indust dem. représentants p.ttes rég. Réf.exig. Ecr... Mégisserie Roger TURGIS, Pont-Audemer (Eure)

OCCASIONS DIVERSES 350F

Ach. 1 Piano qu. et 1 dr. Thuillez, 76,av.St-Mandé Dor.65 77

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29 19, BOULEVARD DU TEMPLE

PART CEDE TR. JOLIS MEUBLES DE STYLE AUT 41.60

OCCASION : Frigidaire, cireuse mach à lav. 2 moteurs élect MORSE, 173,r.Temple ARC 16-13

Vds rasoir élect améric 3 têtes, 2 p bottes fem p 38 2 mant nfs 44, bas px Mat sit Jas 03 09

Part vd Celta 4 comme neuve Blunat, 4, cité Griset (11e)

TOUS LES CORDAGES à guipder, emballages etc PENILLEAU, 27 rue Blaise-Pascal TOURS (I.-et-L.) Téléph 25-76

Vds s.à m, mod. b.occ Nor 84.04

PICK-UP MARCONI angl Orig. Chang-disq automat et Radio-musicalité uniq encomb 1x0,70x0,60 Cse urgent Voir 13 r. 11-Novembre, Montrouge, matin

Sup. PIANO comme neuf BLUTNAT, 4, cité Griset, Paris-11e

Vds argenter. rest. MAR 58-66

Cause dép vds magnifique cuisinière électr Alston et frigidaire ménag. Beaufils Mon 90-39

Vds machine tricot main 60 cm MORLAT 78, av Secrétan-19e

VDS SUP. MANTEAU VISON jam porté, et manteau CASTOR. Téléph : MAI 11 29

Ach. cher tapis Orient et Chine 24, r St Lazare TRI 50 30

Ach., vds, éch : accord., harmonicas phonos disq., app photo, ciné TSF Ro Pygmalion 19, bd Sébastopol (Mo Châtelet) Ouvert ts les jours et dim Crédit

Ach. 1 mach. écr et 1 calcul KERN, 7, r Cadet PRO 28 70

Vds hermine vison luxe Pro.47-10

Achat ts jouets élect ARC 16-13

Astrak. part. v.b mant t. 42 14-16 h.50,r.La Bruyère, 3e ét

Ach.mach écr et calc GUT 55 57

Accordéon tr b état. S'adr. VIGOUROUX 13, av. Gde-Armée

Ach Mobil compl Meub div Va à dom Morien37rHermel Mon09 13

Ach mach à écr et calc Gut 15 13

ECHANGES 350F

Off gratuit chamb meub ou non bd Magenta à qui me procur stud ou app meub ou non Paris Ecr Lemaire, 10,r.Crussol (11e)

Ech. 1 p. et forte réc c/2-3 p c 10e, 20e préfér. Tél. OBS 08-14

Ech stud tt cft tél Champerret c/app.tt cft 17e,tél PER 00-38

Ech appar. rez-ch. 2 p. cuis c/ 3 p. c. Paris S'adr BRIE 3, r. Léopold-Robert, PARIS-(14e).

ETO.56.71 offre PLUS GRANDS

Ech. 2 b.p.c s/r tél c.sol m.bg q.Etoile c/sim. cft ou pav pr banl. Baudry, 14,r.Lauriston,Paris

Tr confort appart 3 p ds 17e à échang c/5 6 p. cft ds quart agréab Tri 46 32 Interm s'abst

Ech 2 p c w g.e. s/t Montmartre c/1 ou plus Ec 14 492 F

Ech app 2 pces p alcôve cuis s.d.b ch cent av reprise c/1 pièce Ecr N° 14 692. Fr soir

LOCAT.NON MEUB. 350F

Off app 3 p. cuis ent s ruelle prêt 600 dur 3 a Rens ALE. 191, rue des Pyrénées (20e)

Rech. Pav 4 p à louer, bne récomp Monturet 86 fg Temple

Rech louer villa-pavillon av.cft et 4 ch. à couch services divers; banlieue résidentielle Achèterait partie mobilier Ecr. M TER BERG, 33, av G.-Mandel-16e

Off app 2 p.rep Tél mat Aut.33 91

Cherche 2 pces pr bureau plein centre av. tél. Professeur HARRAR, Grand Astrologue Mondial, 11, boulevard Haussmann, Paris

APPts SANS REPRISE Eto 56-71

Cher 4 5 p., acc repr. 2 mill env., disc. ass Barbé Tri 71 73

URG mettrais rep pour app MAUL Pro 59 99, de 15 à 19 h

Rouen 4 p lib Ecr 14 735, Fr s

A LOUER sans reprise Logt 3 p., cuis Etude R GAGET, 178, r Crimée Mo Crimée Bot 28 57 Nor 97 69

Appt avec ou ss repr MAR 51-52

LOCAUX COMMERC. 350F

Part ch. 1o loc r.-de-ch. ou av sol tél.p entrepôt, 2o app com ou bur 2 4 p tél. max 900 Ecr Comptant : 215.449 r.Vivienne, 17

80 km Paris pr atelier ou habit bâtiments construction pierre 120 m2. Px 300 000 OPE 55-85

Local industriel près gare LIBRE A VENTE Terrain 250 m2, couverts 500 m2 environ Px 1.800 000 GAUDRON, 56 r St Denis, COLOMBES CHA 01-25

Très Gds Locaux Commerc et of quart., République Oberkampf 21 p pl gd dépôt couv tr cl tél et appareil acoustiq inter, bail 9 ans loyer 80 000 C I M, 45, r. Chaussée-d'Antin Tél TRI 88-57

REPUBLIQUE, 9 bureaux angle 3e étag. 2 tél monte-charge ARNAL, 77,r St Lazare Tri 87-93

LOCAL LIBRE 130 m2 Ség 01-77

REPUBLIQUE Boutiq + atelier log 3 p + cuis escalier intérieur Téléphone : SEG. 01 77

BOULOGNE mag logem gdes dép tél 875 000 TRI 71-73

Ch. Remise pr Ch.-Elysées W Borenstein, 11 pl Pte-Champer

LOCAL Comm sur rue pl centre 70 m2, clair tt à nf Bail 7 ans Prix 360 000 GUY 17 r Tronchet, Paris

SENSATIONNEL, empl. 1er ord pr Chaussures.Parfum ou autre, Px 1.600 000. Tél.TRI 71-73

Pas-Pte qu Gob. loc.comm., ind av app Ecr 14 611 Fr soir

BOUTIQ.& BUREAUX 350F

A louer bur 1 p tél 2e arr. repr Ecr N° 14 711, Fr soir

MEUBLES 350F

Recherche en location 1 ou 2 pièces meublées ou non Cie GENERALE DE T P, 36, rue Cécile-Dinant, à CLAMART (Seine)

Cherche 2 pièces pour bureau plein centre av tél Professeur Harrar, grand astrologue mondial, 11, boulev Haussmann

A louer 2 pièc., cuis., s.d.b. Voir 88, av Ph.-Auguste, Paris-11e

Sup. ch meubl cent. Paris à 1 Vr Aliment., 8, r Em. Gilbert

APPART.VENT.ACHAT 350F

A vdre sur QUAIS rive droite gd r.-de-ch 10 p exp midi Bouquant 105, Haussmann Anj 66-44

16e ch toute propr 6 p tt cft 1.500.000 Té PRO 00-76

ACH APPART 2 p ou stud lib tt cft Topitol JAS 74 00

PROPRIETES.TERR. 350F

PAVILLON pr gare BONDY sur cave, 3 pièces, cuis., s.d.b., eau, gaz, électricité 2 jardins. Px 425.000 LABADIE 60,r.Danton, Levallois. PER.55 73

Cherche Ferme 60 km. Paris, 2 à 3 hect. à louer ou viager Ecr. P.R., N° 14.361, France-soir

A vdre mais.6 p. s.d.b. Montfermeil (S O) Jard.3.000 m arb. fruit. roseraie. S'adr. 19,av Coquelicots Tél. 25. Interm. s'abstenir

Sup PAVIL. lib 5 p. cuis., s. de b. ch. s/s gar. part. p.gare, Vis. 49, av d'Alembert, GARGAN

Ach ou loue pav. ou app. 4-5 p. Procur pt app. Aix-en Prov PADEL, 3, villa Fleurs,Charenton

Vds à l'am Champigny, s.inter 2 pav en 1 seul ou sépar. 1er pav bout. ar bout pr.et 2 p cab toil.lib locat. ; 2e pav r-ch 2 p c w 1er ét 2 p c. w c e gé loué le tt 850. Tél AVI 04-59 5, r Danielle-Casanova, Drancy

70 km Mais.4 p. dép 4.000 m 170.000 Jallier Marines S O. 7 90

A VENDRE Mais bourg, Azay-le-Rideau (I.-et-L.), 8 p dép Jardin 1.650 m2 S'adr. MANTRANT, Notaire, Azay-le-Rideau

POITOU vds b.pté mais.malt.8 p av.ferme 66 h.s.ten boisée bs bts exc.aff.lib.1.850 000 André,27, r Monge. Odé.87-71, les 30-31 déc

LIBRE A MEUDON PAVILLON 3 pièces, cuisine, 300 m2 jardin, 400 000 — MOBILIA, 107 rue Lafayette. TRU. 70-81

Commerç ach. PAVILL. Ecrire James, 30, r Lamblardie-12e

URG. vds pav. Antony s.d.b garage, 1 100 m terr., verg. 53, r. Pigalle, TRI 51-24

LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA DANTIN +500 aff LIBRE 33Ch-Antin Tri68 62

IMMEUBLES 350F

MAISON 5 minutes gare BOIS-COLOMBES. 3 étag. sr cave 7 p eau gaz.élect tt conf.Jard Px 630 000 Labadie, 60,r.Danton, Levallois. PER.55 73

RIVE GAUCHE Imm. p de t gde fac Bx Apts Rev.190 Urgt. Jammes, 71,av Roosevelt,Bal 20 61

IMM COMM banl.E. 20 km., 2 bout., gd mag 100 m2 5 p Lib.850. Cab.Defrance, Méru (O)

Vds ss interm. 2 Imm Paris 450.000. Tél. Enghien 23-78

Imm nf R.165 000 Px 2.000 000. Gérant,50 bis r Crimée Nor 51 49

FONDS DE COMM. 350F

Pt av Bois HOTEL Gd choix impeccable SEG 01-77

INDUSTRIEL Electricité cherche Mr sér pouv. être attaché à direction Appart 1 million Sér réf PRO.61 42 (17à19 h.) Ag.s'abst.

Café b.rapp. beau log av 900 000 Café-Hôtel banlieue, 7.000 par pr Prix intéres Voir Conseil FREULON, 22, r. de la Voûte, PARIS

Cherche Pas-de-Porte ou Café ou Grande Cave, quartier Odéon DUVAL, 27, r. Godot-de-Mauroy

A céder urgt Parfumerie, Prod entret. Gr et dét 2 bout. Appart. 4 p. et c ds ville imp et agréab S et-O Px 1 600 Ecr B Fournier, 6, M.-Berthelot, Clichy

Garage province, bâtim et outil Px 550 000. Ecr 14 374 F s

Venus du taui maroq so plus boutique détail sur artère commerç Téléph AVRON 08-40

Alimentation générale VANVES Téléphone RICHELIEU 62 71

A vdre 1.400, 2 magasins lu meaux comm lux.plein rap. av logt. Le tout impecc. GAL.97-99

Atelier fourrure 2 p. équip comp. 48,r.Massue, Vincennes, 15à19

Unique demi-valeur, cause dép. Garage 10 voitures, Magasin, Atelier, Bureaux, Téléph. Poste de lavage, Lavabo, grande cour, 10 camions. Appart. 2 pces, cuisine. Neuf. Loyer 15.000. Prix : 650.000. GARAGE SAINT-MAUR 65 ter, rue Saint-Maur, MAISONS-ALFORT, Tél. ENTREPOT 07-40

Bar Rest. très intér. rue passante. Téléph. MEN. 48-98.

Passy ling.lux. b.plac. b.chif. bas loy TAG. 7,r.l'Isly Eur 54 28

Paris Fabricat et installat.d'appareillage frigorifique. 100 m2 couv. Log.3 p Matériel. Carnoy-Usines, 3, r de Metz PRO 09 33

70 km. Café-Tabac-Epic Merc Charc. Bal Pompe à essence Beau logement Jard. 800 000 fr JAILLET, Marines (S.O.). Tél 90

AGence CAUMARTIN CHERCHE NEGOCIATEUR METIER PUBLICITE ASSURance Se prés. le matin : 64,r.Caumartin

Pas-de-Pte usage Modes av atel 38,r.Brossolette, Asnières, rem à neuf. Bail. Px intér S'adr.dir.

Librairie-Papeterie, aff. except impecc. en ts points. Exclus. VIAUX, 13, r du Jour Lou 47 61

Très belle affaire de cinéma. ville 100 m hab. 125 km Paris Rapport 14 % Prix 9 millions Le matin : 176, rue du Temple.

CAFE BAR 11e arr emplac uniq Log 3 p. cuis Bail 9 a. Loy. 12.000 A saisir 800 000 AG PARMENTIER 48, av. Parmentier. Tél ROQ 15-38

CAPITAUX 500F

Ach. successions. Ric.54-29(matin)

CHIENS 350F

Berg. Groend.Loulous,Chows. Rics Cock. 184,av.Italie. Gob.76-99

2 Cairn-terriers fem. 3 et 30 mois pedigree. 39, r. Truffaut, 3e g

Beau chien de chasse à vendre. Le matin : 176, r. du Temple

Magn bergers all. ped Px modérés VER 00.96 de 12à17h

AUTOS.MOTOS.VELOS 350F

CAMION « FORD » CANADA 3 ton. 5, bâché 1 C.4. 10 000 km Cause cessation de commerce CHRYSLER IMPERIAL 38 moteur absolum. neuf, parf. état COURGIBET, 6, rue Chevreul, PARIS (11e) Tél.DORIAN 61 35

NOVA 4-38 cond. int 4 pns nfs Mécan. gie complèt. neuve Intérieur à ref. un peu de tôlerie et peintures. De confiance à particulier.Px inf.à cote Argus 250 000 Soc. J.R., 71 rue Racine, MONTROUGE (Seine) Tél. ALE 32-68

Particulier vend 20 CV HOTCHKISS dern. modèle Vis. ts les jours : Garage de la Paix, 49, av. J.-Jaurès, SURESNES ou tél. LONGCHAMP 19-48

VELO-MOTEUR MONET-GOYON 3 vitesses 79,r.Lourmel (15e)

ACHETE compt C.4, 8 ou 10 CV CITROEN 58,r. de la Procession SUF 36-95

A vdre une Citroën performance 11 CV tra berline S'adr GUILBERT, 19, r Littré. LIT 20 83

Bel occas pr commerç Camionnette AUSTIN « UTILITY », 7 CV, état neuf S'adr Gar PARISH et Cie 166, av. de Neuilly

55.000 belle affaire même pour marchand BON PANHARD 1.200 kg, 10 CV RENE ROY 73-03

En confiance, prête à prendre route cède bas prix belle C.I. DELAUNAY 6 pneus état nf. Roq.73-03

PEUGEOT 301 CR Berli imp. 38,r.St-Maur- Sim.-5 37 ét.p. Por 24-80 ap.

3 pneu. 145x400 com neuf. Hôpital-Saint-Louis NOR 56

Delage D-6, 11 C I impec Px Fourgonn. Simca-5 impec Px 5, rue du Baigneur — MON 92

Part. vd 6 CV Fiat C.I. fin beauté exception. pns tts m nve. Visible 105, rue du Chemin Vert, PARIS (11e) ROQ 17

GEORGES-IRAT 6 Ruby 39 1re main 2 pl. gd spo Exception. comm. beauté. tr roulé. Ecr. pr rendez-vous à GAUCHET, 5, r Manin, Paris

DELAHAYE cab compétit gd luxe, dern m 1947, 3 pl. et 2 strapont. face r nf. n'a jamais roulé. Vis 40 b r. Guersant, Paris. Tél. Eto 34

CITROEN Super luxe, et g nf. pns nfs. 11 légè fin 38, 11 légère 39 et 11 B n male 39 40 b.,r.Guersant Eto34

PEUGEOT 202 tr. b C 39 cond 40 cabr 2 pl. 39 ROYAL GARAG 40 bis,r.Guersant, Paris. Eto34

TALBOT T. 10 B.C.I 4 11 C.V.Figoni c SIMCA-5 décap b.ét. PER.04-

COMmerc. FIAT 6 CV ét 6, rue Laferrière, Pa

202 Comm. fin 39, 40.000 k d'origine. 6, r. Laferrière

Part. vd Prima-4 Sport 39 imo t.b.pns. Vander,22,r.de la P

Recherchons camions 15 T. 8 T. et citerne à partir de 1 becto.pr travail par contrat.S'a 42,r.du Banquier (13e). Gob.07

Urgent Camion P.45 état ne benne, mécaniq., pns 25 % u re, facilité de crédit. S'adres rue du Banquier (13e). GOB.07

Particul. vend Cabriolet et Si ca-5 1940, parf état. ETO 31-

Vends Saurer diesel B.E. pn excel. état, plateau. S'adr ser : PERRIN, 22, rue Beccar PARIS (12e) Téléph. DID 32

UTILITAIRE Citroën C-6, 5 15/45 neufs, état origi 10, rue Léon-Jost. Mo Courcel

Vds directement SIMCA-5, état. Tél. SAB 79-64 av n

Panhard dynamiq. 1940 C.I 6 12 l., et.nf Prés.-ée. Nor.56

Chenard fourgtte 1 t.44 à vd 66 mot.pns nfs T.Chaville 2

Part vd Peugeot 402 norm. b état. Tél. PER.29 47 ou 30-

Part. vd 201 1932 4 ptes 4 pl b ét. Jacques 1.pas Désir (10

PEUGEOT électriq. av. charge parf.état. pns neufs. MIC 27-

Vends TALBOT-BABY gd lu 10 CV 6 cyl Professeur HARRAR, Grand Astrologue Mondi 12, boulev. Haussmann, PARI

Part ACHETE auto prix maximum 150.000 RATHIER, rue Drouot, PARIS. PRO. 03-0

Ford AA 2 car mixte, essen ou gazo. — CHARL. 47

7 CV Amilcar M3 4 ptes, 4 gla Px intér., bs pneus DOR 40-3

Vends moteur Diesel peut 6 CV 1 b., bds Marne,LePerre

Vds Simca-8 int. cuir, c. neu 6 CV Fiat cond.int. 4 vit b 31, rue du Pré, Pantin. NOR 08

5 t. B 14 Ren.1 t. GMC t.b.ch b. ét. Jamet, 105, Tbe-Issoi

Vds Fiat 8 CV Beaufils Mon90-

DODGE 37 très bon état, pneus neufs. 400.000. Gara HOLTZER, 43, boulevard Vaugirard, PARIS. Tél. SUF 66-

SIMCA-5 bon état, moteur ne PAMART, 24, r. Beaurepai

A vdre PEUGEOT 202 6 C 1938 b état Vis DUCELIER, 23,av. Al.-Dumas,Paris-1

Part. vend Chrysler « Airflow impec. 5 pns nfs TUR 67-9

A vdre EQUIPEMENT à GAZ ville pour voiture AVR 02

Vds Lancia-Belna ex ét. Px 37 S'adr Vuillet, 89,r. Vaugira

Part. vd Ros.8 CV parf ét. 4 p nfs. Orlinski, 32,r M.-Lecom

CAMIONNETTE LATIL 19 plateau ridelle 1 T. 13 CV, état neuf Tél.ELY 31-

TRANSP.DEMENAG. 350

FRET ou DEMENAGEMENTS Caen, Nantes,Lille,Nevers, Bord A.D.P., 96, r. Amelot Roq 50-4

CARTES DE TRANSPORTS VENTE - ACHAT LOCATIO SERIS, 7, r. Laborde, Paris (8

DEMENAGEMENTS VOITURES capit Local. camions, neu journée PRIX AVANTAGEU 7, r de Lancry 10e LUTEC BOT 21-09

DIVERS 350

Nouv. construction brev SGD agréé MRU, prix imbat., rec assoc.pr monter tte rég.entrepris DAVID, 8, r. Haudry, Le Havr

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 59



Peyrolles, terrifié, se hâte de quitter ses amis pour prévenir son maître, Philippe de Gonzague, de l'intervention intempestive du bossu.

Quand il a fini son rapport, Gonzague se prend à rire avec pitié. Il croit fermement, lui, que le bossu, loin de le trahir, fait du zèle dans son intérêt.

Puis Gonzague part retrouver ses alliés ; il est bien décidé, si Lagardère l'attaque, à l'accuser devant tous d'être le meurtrier de Nevers.

Soudain, il sent comme une présence derrière lui ; il se retourne et aperçoit le chevalier de Lagardère qui le fixe, les bras croisés, immobile.

(*Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français*)